

NICOLET EN 1900. LE COMMISSARIAT CANADIEN A PARIS, ETC.

LE MONDE ILLUSTRÉ

17^e ANNEE.—No 860

MONTREAL, 27 OCTOBRE 1900

5c LE No

GALERIE NATIONALE



Publié par LE MONDE ILLUSTRÉ

Desiné de Edmond J. Massicotte

Honore Mercier

Né à Iberville en 1840. Mort à Montréal en 1894. Célèbre tribun canadien-français. Premier ministre de la Province de Québec



MONTRÉAL, 27 OCTOBRE 1900

PUBLIE PAR LA
Cie d'Imprimerie "Le Monde Illustré"

42, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

NOTES DE LA DIRECTION

Notre numéro du 3 novembre prochain, sera en vente le 30 octobre courant. Les gravures sont tout à fait artistiques et le texte est choisi avec le plus grand soin. Il formera un splendide numéro d'automne. Prévenez vos amis.

Nous remercions cordialement les personnes qui nous ont fait parvenir des listes de noms de leurs amis qui ne reçoivent pas encore notre publication. Nous prions de nouveau nos lecteurs qui n'ont pas répondu à notre appel de nous envoyer quelques adresses le plus tôt possible.

Notre tirage augmente sensiblement, les renouvellements d'abonnement se font avec régularité et de toutes parts nous recevons des mots d'encouragements. Cela nous indique que nous sommes entrés dans la bonne voie. Nos lecteurs peuvent être assurés que nous allons continuer nos améliorations. Nous préparons actuellement pour la saison d'hiver une série de numéros artistiques et littéraires qui feront fureur.

Dites-en un mot à vos amis.

AUX ANNONCEURS

UNE IDÉE PAR SEMAINE

La publicité judicieuse :
CRÉE, pour beaucoup, un nouveau commerce ;
ACCROIT, pour beaucoup, un ancien commerce ;
REVEILLE un commerce assoupi ;
SAUVE souvent un commerce perdu ;
MAINTIENT un commerce défaillant ;
ASSURE LE SUCCÈS à tout commerce.

CONCOURS DE NOUVELLES CANADIENNES

SUJET ET CONDITIONS

Sujet : Une nouvelle canadienne, historique ou non, ne dépassant pas quatre colonnes de notre journal.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 17 novembre exclusivement. Ils devront porter le nom et l'adresse de l'auteur. Ils seront jugés par trois personnes compétentes et complètement désintéressées.

Les manuscrits primés deviendront la propriété du MONDE ILLUSTRÉ. Les autres seront rendus s'ils sont accompagnés des timbres nécessaires pour l'affranchissement.

PRIX

Deux prix seront accordés.

1er prix : une médaille d'argent ; 2ème prix : un an d'abonnement ; 3ème prix : 8 mois d'abonnement ; 4ème prix : 6 mois d'abonnement ; 5ème prix : 4 mois d'abonnement ; sept autres prix de trois mois d'abonnement chacun.

FUNÉRAILLES D'ÉTAT

Les obsèques de notre premier ministre provincial ont été le plus impressionnant spectacle auquel il m'ait été donné d'assister.

Tout y contribuait. La majesté de la circonstance, le recueillement ému de la multitude, la somptuosité des décors, une température douce, calme, comme voilée de deuil, et pour encadrer le tout, l'immense panorama de Québec dans son incomparable et éblouissante splendeur.

On ne voit pas cela deux fois dans sa vie.

La dépouille mortelle du grand citoyen, entourée de tout ce que la vénération publique et le bon goût peuvent imaginer d'accessoires propres à rehausser l'éclat d'une cérémonie mortuaire avait été exposée dans la chambre d'Assemblée transformée en chapelle ardente, au pied du fauteuil présidentiel que le défunt avait si dignement occupé de son vivant.

Toute la soirée, une foule compacte avait défilé dans le pourtour de l'enceinte pour jeter un dernier regard à celui qui, après avoir bien mérité de la Patrie, dormait là son dernier somme, la paix de l'âme empreinte sur la figure, dans la sereine satisfaction du devoir accompli.

Tout le monde était grave, pieusement recueilli : on n'entendait pas un murmure ; l'impression était poignante.

La curiosité banale faisait place à un sentiment profond. On sentait là l'expression d'une sympathie vraie, un élan spontané du cœur.

Heureux ceux qui s'en vont ainsi en laissant sur leurs traces la semence féconde des bons exemples, et qui s'endorment pour jamais à l'ombre des fronts inclinés de tout un peuple !

Cette scène de la dernière veillée fut touchante au possible : le lendemain ce fut grandiose.

On connaît l'admirable tableau qui se déroule aux yeux du spectateur placé au pied de la façade principale du palais législatif. Nul décor de féerie ne saurait être comparé à ce merveilleux coup d'œil.

La ravissante vallée du Saint-Charles, la côte de Beauport avec les croupes bleuâtres des Laurentides dans le lointain, les flèches, les dômes, les campaniles, les toits aigus de la ville, les longues courtines de la forteresse, coupées par les tourelles de la porte Saint-Louis, et s'appuyant sur les bastions de la citadelle, tout se développe, se groupe, s'étage avec des effets de perspective comme en en voit nulle part au monde.

Imaginez maintenant toute une population se présentant sur les degrés de l'immense palais, en assiégeant les abords, dispersée sur les terre-pleins et dans les avenues, encombrant les toits, les fenêtres, les terrasses et les esplanades, ourlant l'arête des couronnements militaires comme d'une ondulante bordure humaine.

Ajoutez à cela l'éclat des drapeaux et des uniformes, les roulements du tambour, l'appel des clairons, les grondements du canon tonnant à intervalles réguliers, et derrière ce corbillard traîné par huit chevaux caparçonnés de deuil et suivi par les principaux corps de l'État, le défilé des citoyens accourus de toutes les parties de la province, sans distinction de nationalités, de croyances et de partis politiques, qui s'avance solennel au pas lentement rythmé des fanfares pleurant leurs plus mélancoliques harmonies.

Je le répète, c'était féérique ; et nul empereur ne saurait envier de plus imposantes funérailles.

Et je songeais, en face de toute cette pompe, de tout ce faste, de cette explosion de sympathie et de regrets si sincères et si unanimes, à ce qu'aurait éprouvé mon pauvre ami Marchand, s'il eût pu prévoir une pareille fin, lui si réfractaire à toute ostentation, la modestie en personne.

L'ambition est noble et légitime ; c'est elle qui fait les grands hommes, et les grands hommes font les grandes nations. Pourvu que ce soit par droits chemins, il est beau et de sain exemple de voir triompher l'ambition.

Mais, quand un homme n'a jamais recherché les honneurs, qu'il a consacré sa vie au service de son

pays sans en rien attendre en retour, que dans tous ses actes privés ou publics, il a toujours préféré son titre d'honnête homme et de citoyen intègre, à tout ce que la gloire et la fortune pouvait faire briller de promesses à ses yeux, n'est-il pas vrai que son triomphe définitif fait encore plus de plaisir à voir ?

Tel fut Marchand.

Et c'est peut-être là, précisément, le secret de l'universel regret qu'il emporte avec lui.

Ce n'était pas un homme de génie ; c'était un homme spirituel, de talents variés et solides, servi par un grand cœur doublé d'une haute conscience.

Cette conscience était sa force. Il lui subordonnait tout : les intérêts de sa famille comme ses plus légitimes aspirations personnelles.

Et Dieu sait pourtant quels trésors de tendresse et de dévouement cet époux et ce père avait pour les siens ! C'était l'homme de la famille, l'homme du foyer par excellence. Son attitude chez lui, où régnait toujours la plus cordiale des hospitalités, faisait aimer la vie domestique.

Son excellent cœur, son inépuisable indulgence, l'imperturbable modération de son caractère, la douceur de ses procédés, son effacement volontaire dans plusieurs circonstances, l'avaient fait soupçonner par plusieurs de manquer d'énergie et de fermeté.

Il a bien détrompé ceux-là pendant les quatre années qu'il a passées au pouvoir.

On s'est vite aperçu que ce modéré cachait une main de fer sous le derme souple et luisant de son gant de gentilhomme.

Il n'a pas simplement régné, il a bien et dûment gouverné.

Sa devise était : *Suaviter in modo, fortiter in re*, et il lui a été fidèle jusqu'au bout.

Ceux qui ne le connaissaient pas le croyaient indolent aussi : or cet indolent s'est fait mourir à travailler. Voilà quelquefois comment on juge les hommes ; quitte à rectifier son opinion le jour de leur enterrement.

L'enterrement, c'est le commencement des rétributions, c'est le premier mot de l'Histoire, c'est comme le premier pas dans la postérité, c'est comme le premier souffle de la justice éternelle en ce monde.

Je ne sais plus dans quel article ou dans lequel de ses livres, Jules Claretie, racontant ses débuts à Paris, rapporte qu'une célébrité, à laquelle on l'avait recommandé, lui avait donné ce conseil comme un *cade mecum* :

"Travaillez pour avoir un bel enterrement."

Ce conseil était d'une philosophie profonde. Imaginez ce que serait la société si tout le monde travaillait pour avoir un bel enterrement !

Sans y songer, Marchand avait travaillé pour cela : il a eu des obsèques sans pareilles dans le pays ; et personne encore ne l'avait mieux mérité.

LOUIS FRÉCHETTE.

NOTRE GALERIE NATIONALE

La publication de nos portraits historiques ayant reçu l'approbation du public, nous allons tâcher de rendre cette galerie aussi complète que possible, et nous avons l'espoir qu'elle deviendra un véritable monument élevé à la gloire de notre nationalité. Le choix judicieux des portraits, leur apparence artistique, leur grandeur uniforme, la notice biographique qui les accompagne, tout en un mot, concourt à en faire une galerie unique et précieuse que tous les Canadiens français, tous les patriotes, devraient encourager en la recommandant.

PORTRAITS PARUS JUSQU'À CE JOUR

Numéro du journal	Portrait
847	Louis-Joseph Papineau
848	Jeanne Mance
849	Mgr Louis-François Laflèche
850	Faucher de Saint-Maurice
851	Samuel de Champlain
852	Sir George Etienne Cartier
853	Marie-Madeleine de Verchères
855	Alphonse Lusignan
857	Montcalm
860	Honoré Mercier

SOUS L'ŒIL DU PUBLIC

L'HON. J.-E. ROBIDOUX



Photo. Lapres et Lavergne

L'hon. Joseph-Emeri Robidoux est né à Saint-Philippe de La-prairie le 10 mars 1844. Il commença son cours classique au collège de Montréal, le termina au collège Sainte-Marie, et fit son cours de droit au McGill. Admis au barreau en 1866, avec le diplôme de bachelier en droit civil, il reçut celui de docteur de la même

faculté, en 1887. Déjà, depuis 1876, il enseignait le droit civil dans l'université où il avait fait son cours de droit, mais il dut abandonner cette chaire, après l'avoir occupée dix ans, sa nombreuse clientèle réclamant tout son temps.

En 1864, il fut élu président de la société des gradués de l'Université McGill, et syndic du barreau de Montréal; en 1895, il était nommé bâtonnier général du barreau de la province de Québec, et président de la Canadian Bar Association, charge à laquelle il fut réélu de nouveau l'année suivante.

Député de Châteauguay depuis le 25 mars 1884, M. Robidoux a, depuis cette date, toujours représenté ce comté, sauf une interruption de 1892 à 1897. Sous le gouvernement Mercier, il fut secrétaire et registraire, du 9 mai au 22 août 1890, puis procureur-général jusqu'au 16 décembre 1891. Il fut secrétaire-provincial et président du conseil des ministres dans le gouvernement Marchand.

M. Robidoux s'est marié deux fois: en premières noces, en 1869, à Mlle Sophie Sancerre, et en secondes noces, à Mlle Clara Sancerre, en 1879.

L'HON. LOMER GOUIN



Photo. Notman

Le nouveau ministre des Travaux Publics, à Québec, qui vient d'être élu par acclamation dans la division Saint-Jacques, à Montréal, est vraiment un politique de grande envergure, qui s'est élevé aux postes divers qu'il occupe actuellement, par la seule force de son honnêteté, de sa science et de ses talents, si incontestables que personne ne les met en doute.

Ses biographies nous apprennent qu'il est né en 1861, aux Grondines. Il fit ses études au collège de Lévis. Voulut être avocat et fit sa cléricature sous MM. Abbott et Laflamme. Admis à la profession, il devint l'associé de MM. Taillon et Pagnuelo. Plus tard, il fut celui de M. Raymond Préfontaine, puis la société Mercier et Lemieux succéda. Aujourd'hui, il est le chef du bureau bien connu de Guoin, Lemieux et Brossard." En 1888, il épousa Mlle Elsa Mercier, deuxième fille de notre grand Canadien. En 1889, il fut élu président du Club National, la plus importante organisation libérale de la province. En 1891, il lutta contre sir Hector Langevin, dans le comté de Richelieu. En 1897, il fut élu par une forte majorité dans la division Saint-Jacques, de Montréal.

Plus tard, il fut nommé membre du Conseil de l'Instruction Publique. Cette année, au mois de février, il a été élu échevin, et maintenant il vient d'être élu ministre.

Ceux qui le connaissent vantent sa logique serrée, l'équilibre parfait de ses facultés, son jugement précis sur les choses et les individus. Il donne l'impression d'être un homme supérieur, d'être un de ces forts lutteurs de la vie envers qui la destinée se montre clémente, parce qu'elle ne peut faire autrement, sans doute. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de ses succès rapides, de son élévation graduelle et constante. Il sait conserver ce qu'il a, il sait conquérir ce qu'il désire et il en a le droit, parce qu'il est qualifié pour remplir n'importe quelle charge dans notre province.

Ce poste de ministre, pour lui, n'est donc pas une fin, c'est une étape, nous l'attendons au terme.

E.-Z. MASSICOTTE.

ÉLECTRICIENS CANADIENS A PARIS



Photo. J.-F. Pinsonneault
M. EUGÈNE GODIN

que dans les annales de la science. De nombreuses expériences ont été faites et des conférences du plus haut intérêt ont été lues par les maîtres électriciens de chaque pays.

Bref, nos deux délégués, qui ont assisté aux diverses réunions du congrès, sont revenus enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu là-bas.

Ils retireront aussi, sans aucun doute, un grand bénéfice des relations importantes qu'ils ont su se créer dans la grande capitale européenne.

• Nous félicitons ces messieurs de leur esprit d'initiative.



Photo. Laborie
M. ALONZO PAQUIN

Deux Canadiens-français ont eu le bonheur d'être admis membres du Congrès d'électricité qui a tenu ses séances à Paris, dernièrement. Ce sont MM. Alonzo Paquin, employé de la Cie Royale, de Montréal, et M. Eugène Godin, de Trois-Rivières.

Ce congrès qui réunissait les électriciens de toutes les parties du monde, fera époque dans les annales de la science.

De nombreuses expériences ont été faites et des conférences du plus haut intérêt ont été lues par les maîtres électriciens de chaque pays.

Bref, nos deux délégués, qui ont assisté aux diverses réunions du congrès, sont revenus enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu là-bas.

Ils retireront aussi, sans aucun doute, un grand bénéfice des relations importantes qu'ils ont su se créer dans la grande capitale européenne.

• Nous félicitons ces messieurs de leur esprit d'initiative.

NOTES ET IMPRESSIONS

L'homme est une chose imparfaite qui tend sans cesse à quelque chose de meilleur et de plus grand qu'elle-même.—DESCARTES.

J'ai lu quelque part cette pensée que je croyais être d'un sceptique; mais qui n'était peut-être que celle d'un observateur :

« La reconnaissance n'existe que dans l'imagination des âmes bien nées qui ont la naïveté d'y croire. »

Si cette sentence devait être l'expression d'une règle générale dans le code de notre civilisation actuelle, qu'il nous soit au moins permis d'espérer que la génération future fournira les exceptions.—LUCIEN HUOT.

GABRIEL VICAIRE



C'est presque un poète populaire qui vient de mourir avec Gabriel Vicaire; ses poésies avaient une grâce naïve et familière, allant parfois même jusqu'à la vulgarité; il avait particulièrement le don de pasticher les vieilles chansons d'aïeules, si tendrement expressives.

Les vers de Gabriel Vicaire avaient surtout—et leur auteur le voulait ainsi—le don de plaire; une sensibilité fine s'y retrouvait parfois, mêlée à un sentimentalisme de rêveur.

Dans un petit livre délicieux le *Clos des fêtes*, Gabriel Vicaire nous montre une fée glissant sur les prairies, le soir

Toute jeune encor
De lune coiffée

Il sait aussi peindre les tortures d'une amante malheureuse.

Ils ont broyé ces doigts qui tenaient l'églantine
Tordu ces cheveux faits d'un rayon de soleil,
Soufflé ce visage adorable, pareil,
A l'aurore de mai sur la mer argentine.

Mais Gabriel Vicaire retrouve parfois la belle humeur gauloise de nos pères, tempérée par une douceur de poète. Tel est ce quatrain extrait de : *A la bovine franquette*.

Hélas plus de foie
Ni de pied farci,
Par bonheur voici
Qu'on apporte l'oie.

Bon vivant, du reste, d'humeur gaie, et rien n'égale la naïve fraîcheur de ses centilènes; on les dirait recueillies de la bouche de quelques belles pastoures perdues au fin fond des provinces.

« O belle dame en robe bleue
Dont un page porte la queue

« Cousine du ramier changeant
Blanche dame en robe d'argent.

« Pourquoi faire ainsi l'endormie,
Tendre dame, ma douce amie!

Gabriel Vicaire excellait surtout dans les petits vers de cinq, six et sept pieds, d'un rythme léger, sautillant, qui ont un charme tout particulier, soit qu'il chante l'amour et le bon vin.

C'est le piccolo
Qu'on boit à Montrouge
C'est le piccolo
D'Asnières sur l'eau.

Il y a une vingtaine d'années que le poète avait commencé à se faire connaître avec un livre qui fit quelques bruits *Deliquescence* qui parut en 1885 signé du pseudonyme de Floupette, Gabriel Vicaire s'y montra quelque peu, en une parodie spirituelle d'aïeules, des tendances de quelques poètes symbolistes.

Puis il fit paraître une étude fort documentée sur la poésie populaire et en même temps il publiait un recueil de chansons villageoises.

En 1889 il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur à la suite du concours de cantate de l'Exposition d'alors où il avait remporté le premier prix.

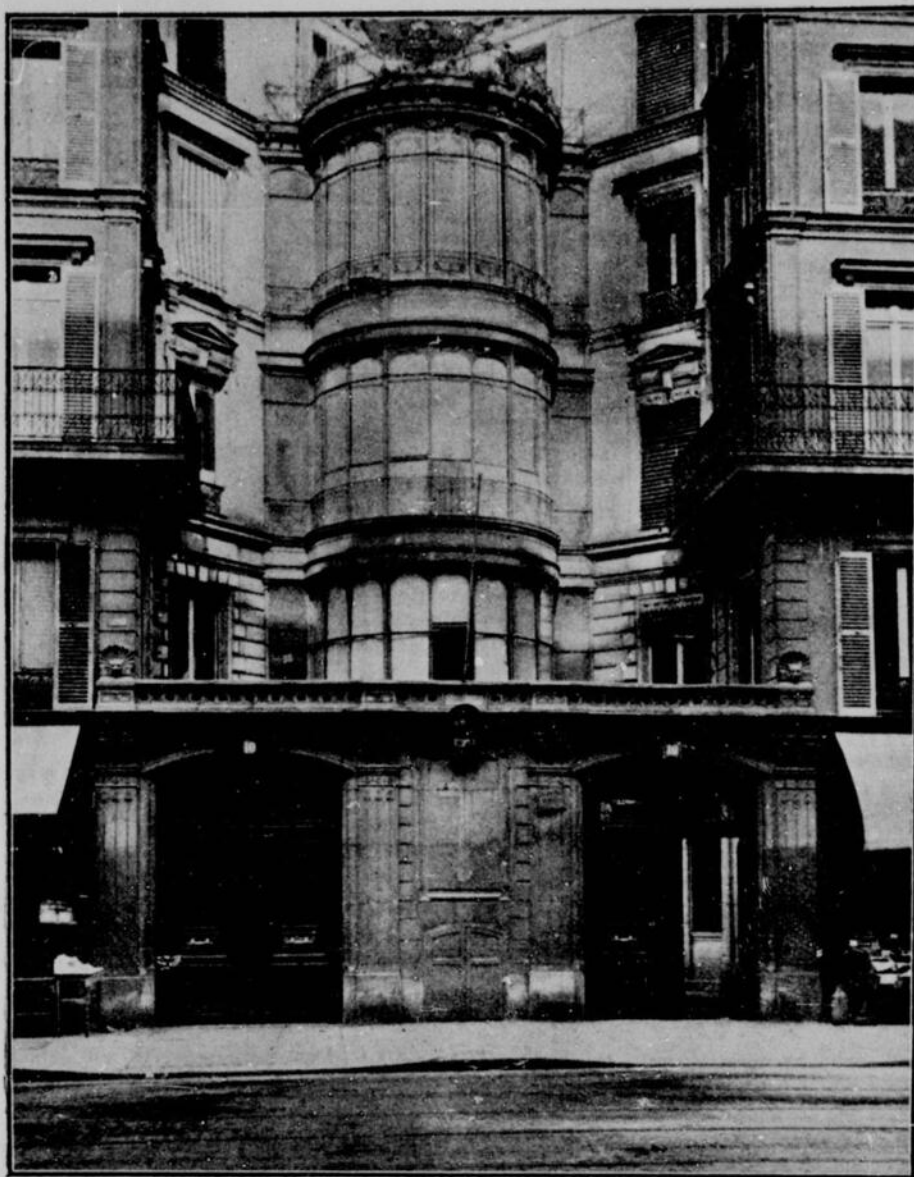
Gabriel Vicaire ne meurt pas tout entier, il laisse quelques bons volumes de poésies : *les Emaux bressans*, *le Miracle de Saint-Nicolas*, *l'Heure enchantée*, *Au bois joli*, *le Clos des fêtes*, *Quatre-vingt-neuf*, tous empreints d'une fraîcheur villageoise qui a fait dire à un critique :

« Les livres de Vicaire fleurissent bon le thym et la verveine. »

Ce compliment en valait bien un autre.

Il était né à Belfast, en 1848.

MARIE-LOUISE NÉRON.



LE COMMISSARIAT CANADIEN A PARIS

L'HÉROÏNE DE VERCHÈRES

Plusieurs lecteurs nous ayant demandé de publier le récit des aventures extraordinaires de cette brave Canadienne, nous extrayons la page suivante de l'Histoire de Sainte-Anne de la Pérade.

Son père, un des officiers que Louis XIV avait donnés pour escorte au vice-roi Tracy, avait reçu en récompense de services rendus, la belle seigneurie de Verchères. Il y vivait avec sa famille. Un jour de l'année 1690, qu'il était absent du fort, les Iroquois informés du fait, s'avancent pour surprendre l'endroit. Mlle de Verchères, alors âgée de douze ans, était seule. Au premier bruit, elle saisit un fusil et fait feu. Les ennemis effrayés s'éloignent en toute hâte. Voyant qu'ils n'étaient point poursuivis, ils reviennent avec plus d'assurance ; mais la brave enfant était à son poste. Obligée de se porter sur différents points pour empêcher ses ennemis d'escalader les murs, elle le faisait avec un grand sang-froid, et ses balles atteignaient inmanquablement leur but. Elle tint les maraudeurs en échec pendant trois jours, après quoi, elle eut la satisfaction de les voir déguerpir.

En 1692, elle se promenait sur les bords de la rivière lorsqu'elle s'aperçut qu'un Sauvage, caché dans un taillis, la visait de son arme. "La peur, dit-elle, me donnant des ailes, je volai, plutôt que je courus vers le fort dont j'étais peu éloignée. Mon ennemi devina ma pensée et se mit à ma poursuite." Dans cette course effrénée, l'habile coureur l'emporta sur la jeune fille et il la saisit par le mouchoir qu'elle portait à son cou, au moment où elle mettait le pied dans le fort. Sans perdre un instant, elle dénoue le fichu, entre et ferme la porte, au grand ébahissement de son ennemi déconcerté. "Aux armes ! aux armes !"...

crie-t-elle aussitôt, bien qu'elle sût parfaitement qu'il n'y avait qu'un soldat dans le fort. Armée d'un mousquet, la tête couverte d'un képi, elle charge une pièce de campagne et tient tête aux envahisseurs. L'alarme se propagea vite, les coups de feu non interrompus attirèrent l'attention : on fut informé à Montréal, et le brave chevalier de Crisasy avec une troupe d'hommes vint au secours de l'héroïne.

— Chevalier, je vous rends les armes !

— Elles ne pouvaient être en meilleures mains, mademoiselle.

Depuis ce jour le nom de Madeleine de Verchères avait été dans toutes les bouches, et sur les bords du Saint-Laurent comme sur ceux de la Seine, on disait sa bravoure, on exaltait son courage, on acclamait l'héroïne.

Dans une autre circonstance, M. de la Pérade, s'étant trop engagé dans une descente qu'il faisait, sur les bords de la rivière Richelieu, contre les Iroquois, tomba entre leurs mains, victime d'un guet-apens. Madeleine de Verchères accourt, se met à la tête d'un parti d'hommes qu'elle entraîne, et réussit à sauver le commandant qui allait tomber sous le tomahawk de l'Indien.

Cette dernière scène se termina au pied des autels, où le prêtre bénit leur union.

Au manoir, elle nous paraît comme la femme forte. Le domaine est agrandi : la prospérité règne, les petits anges du foyer viennent animer et réjouir cette douce atmosphère.

Plusieurs années après son mariage avec Tarieu de LaNaudière, Mlle Jarret de Verchères sauva la vie à son mari pour la seconde fois. Les Iroquois, qui ne pardonnent rien, leur avait juré une grande haine à

raison des affronts que l'un et l'autre leur avaient infligés. Aussi, ne laissaient-ils jamais, chaque fois qu'ils passaient à Sainte-Anne de la Pérade, de leur donner quelques marques de leur ressentiment. Un jour, croyant, sans doute, que M. de LaNaudière était absent, une forte bande de ces cruels sauvages se présente au manoir seigneurial, au coucher du soleil, dans le mois de septembre, avec l'intention évidente de faire un mauvais parti à ses habitants.

"Située à une faible distance des bords du Saint-Laurent, cette résidence se trouvait assez éloignée des autres habitations, et les grands arbres séculaires qui l'entouraient en rendaient l'isolement encore plus complet. M. de LaNaudière, retenu au lit par un mal aigu et dangereux, un vieillard de quatre-vingts ans, une jeune servante de seize printemps à peine et la dame de céans en étaient les seuls occupants dans ce moment. Tous les canots soigneusement cachés dans les joncs, le chef et trois de ses sanguinaires compagnons se dirigent en courant vers la maison, tandis que les autres s'empressent de se tapir derrière les arbres, attendant sournôisement le dénouement de leur trame.

"Madeleine de Verchères, bien heureusement, vit venir ces misérables, et connaissant parfaitement leurs roueries, s'empressa de fermer la porte du logis, de la barricader du mieux possible, pendant que la jeune fille, sur ses ordres, lui apporta et plaça à ses côtés les deux seuls fusils à leur disposition, les serveurs absents ayant emporté les autres.

"Ainsi préparée, elle attend de pied ferme, bien décidée à ne pas les laisser entrer dans la place, s'il est possible.

"A peine le chef et les siens étaient-ils parvenus au haut du large perron qui ornait la devanture de la maison, que sans attendre aucune interpellation de leur part, elle leur demande, dans leur langue qu'elle connaissait bien, ce qu'ils voulaient.

"Le chef, un peu surpris de se voir apostropher de la sorte par une femme, s'empressa de lui répondre doucereusement qu'il avait affaire à M. de LaNaudière, et devait lui communiquer des choses de grande importance, ajoutant que lui et ses compagnons avaient faim et soif et qu'ils savaient M. de LaNaudière assez généreux pour les recevoir et surtout leur faire distribuer un peu "d'eau de feu."

"D'une voix ferme qui ne traduisait en rien la crainte, elle répond aussitôt que son mari est trop occupé dans le moment pour les recevoir, et qu'ils font bien mieux de porter leurs pas ailleurs.

"Convaincu alors qu'il n'avait affaire qu'à une femme, ce rusé sauvage après avoir échangé quelques paroles à voix basse avec les autres auprès de lui, élevant tout à coup le ton, lui dit, avec insolence, d'avoir à lui ouvrir immédiatement, sans quoi il allait se frayer un passage lui-même, ajoutant : "Nous sommes les maîtres ici, puisque ton mari n'y est pas."

"Cette femme courageuse savait à n'en pas douter, le sort terrible qui leur était réservé à tous dans le cas où ces barbares effectueraient leur entrée. Son mari, témoin auriculaire de ce qui se passe ne peut pas cependant lui venir en aide. Que faire ? Elle implore Dieu, remonte son courage et leur fait savoir qu'elle ne peut plus énergiquement que la porte allait leur rester fermée au nez, et que s'ils ne déguerpissaient pas au plus vite, elle prendrait les moyens, à l'instant même, de les faire éconduire.

"Pleins de colère, et sentant qu'ils ne pourraient réussir dans leur affreux dessein qu'en employant la force au lieu de l'astuce, ils se mirent en voie d'y avoir recours. Tout d'abord ils tentèrent d'enfoncer la porte, mais ne parvinrent qu'à l'ébranler quelque peu seulement. Rebutés ici, ils descendent précipitamment le perron en poussant des cris terribles et s'élancent vers une des fenêtres par laquelle ils comptent bien pénétrer à l'intérieur. Tous ensemble, ils y déchargent leurs fusils dans la maison. Les carreaux volent en éclats et les balles et le plomb vont se loger dans les soliveaux et les cloisons. Ne donnant pas le temps à ses assaillants de s'assurer de leur feu, prompte comme l'éclair, armée de ses deux fusils, Madame de LaNaudière se jette dans l'embrasure de la croisée et les tire successivement sur les deux sauvages qui,

surpris de se voir rendre leur feu d'une manière si imprévue, crurent qu'en effet ils allaient avoir à rencontrer forte partie ; ils hésitent, puis lâchent pied, emportant un des leurs légèrement blessé à la jambe.

Notre héroïne, témoin de ce mouvement, recharge prestement son arme et en vide le contenu sur ces barbares, qu'elle a l'indicible plaisir de voir disparaître à ses regards en pleine déroute, dans les ombres du soir. Ceux qui étaient restés en arrière, entendant le bruit de la fusillade, sentirent d'instinct qu'il devait y avoir résistance au manoir dont les maîtres étaient si bien connus pour leur bravoure, et que ce qu'ils avaient de mieux à faire était de retraiter, sans perdre le temps.

En effet, ce fut un sauve-qui-peut général vers les embarcations, où tous aussitôt rejoints par leur chef et son escorte, et ils s'éloignèrent précipitamment du rivage sous l'impression que M. de LaNaudière et les siens sont à leurs trousses : c'est une véritable panique. Mais les épreuves de Madame de La Naudière n'étaient pas encore finies. A peine les Iroquois s'étaient-ils enfuis, que la jeune domestique accourt auprès de sa maîtresse et lui annonce avec effroi que la toiture est en feu. Ce sont deux sauvages qui l'y ont mis en lançant dessus plusieurs flèches enflammées, avant de se retirer. Nouveau sujet de crainte

et d'inquiétude pour cette épouse dévouée, au sujet de son mari !

N'avait-il échappé aux Iroquois que pour devenir la proie des flammes ? D'ailleurs ces rusés et méchants hommes n'étaient sans doute que cachés dans le bois tout auprès, pour revenir les exterminer à leur manière, du moment que l'incendie serait dans toute sa violence. Elle ignorait qu'ils étaient eux-mêmes, dans le moment, sous le coup d'une grande frayeur, et se sauvaient de toute la vitesse de leurs canots, devant un ennemi imaginaire.

Cependant, sans hésitation aucune, elle s'élance à l'intérieur et d'un coup d'œil, elle mesure l'étendue du danger qui les menace. Déjà, les flammes montent tranquillement sur le toit à pic de l'édifice et sont sur le point de s'attaquer aux grosses pièces du comble.

Il fait calme plat heureusement. Avec l'aide de la jeune fille et les faibles efforts du vieillard dont j'ai parlé ci-dessus, une échelle est immédiatement appuyée sur le mur. On y est monté avec un peu d'eau. Mais que peuvent ces deux femmes contre l'élément dévorant déjà entièrement hors de leur contrôle ? Madame de La Naudière voyait le feu gagner peu à peu du terrain, malgré ses efforts surhumains pour ainsi dire, pour en arrêter les progrès, et il était déjà à l'intérieur, lorsque soudain, elle se rappelle que

son mari cloué sur un lit de douleurs, pouvait être exposé à un danger imminent. Elle se jette à terre pour ainsi dire, et rentre. Déjà une épaisse fumée remplissait la maison, le craquement des poutres en partie embrasées et le pétilllement des flammes se faisaient entendre. Elle se précipite dans la chambre où elle a laissé son mari quelques instants auparavant, appelant avec des cris de douleur celui que son intrépidité avait fait échapper à la fureur des barbares, mais qui va, peut-être, périr maintenant dans un brasier ardent. D'un bond, elle arrive auprès de lui et constate qu'il réalise parfaitement la position extrêmement critique dans laquelle il se trouve. Elle l'implore de bien vouloir faire un suprême effort, afin de se soustraire à une mort presque inévitable, en se sauvant au dehors avec elle.

— Non, je ne puis pas, dit-il, car mes forces physiques m'ont complètement abandonné : mon sacrifice est fait, ajouta-t-il, et je suis prêt à me soumettre à la volonté de Dieu, qui après m'avoir sauvé du tomahawk, grâce à ton héroïsme, semble avoir décrété tout de même que ce jour sera le dernier de ma vie. Adieu, chère femme, laisse-moi ici à mon propre sort.

Elle le voyait là devant elle, calme et résigné, attendant l'instant suprême. Alors, cette femme réellement extraordinaire, puisant dans son amour le courage voulu et trouvant une force qu'elle ne s'était jamais connue, enlève son mari dans ses bras, le traîne en quelque sorte au dehors et le dépose sur l'herbe à quelques pas de la porte où, épuisée physiquement aussi bien que moralement, elle s'évanouit à ses côtés. Au même instant une pluie qui menaçait déjà depuis quelques heures, éclate avec force et, bientôt, les flammes qui, le calme aidant, n'avaient pas fait trop de progrès, commencèrent à s'éteindre.

Les censitaires, attirés par la réverbération de l'incendie, accoururent en toute hâte et bientôt, sous les généreux efforts de leurs bras vigoureux, les flammes sont tout à fait éteintes. Madame de La Naudière, reprenant ses sens, s'empresse auprès de son mari qui est rapporté soigneusement sur son lit. Quelques semaines plus tard il reprenait son train de vie ordinaire.

LE COMMISSARIAT CANADIEN

(Voir gravure)

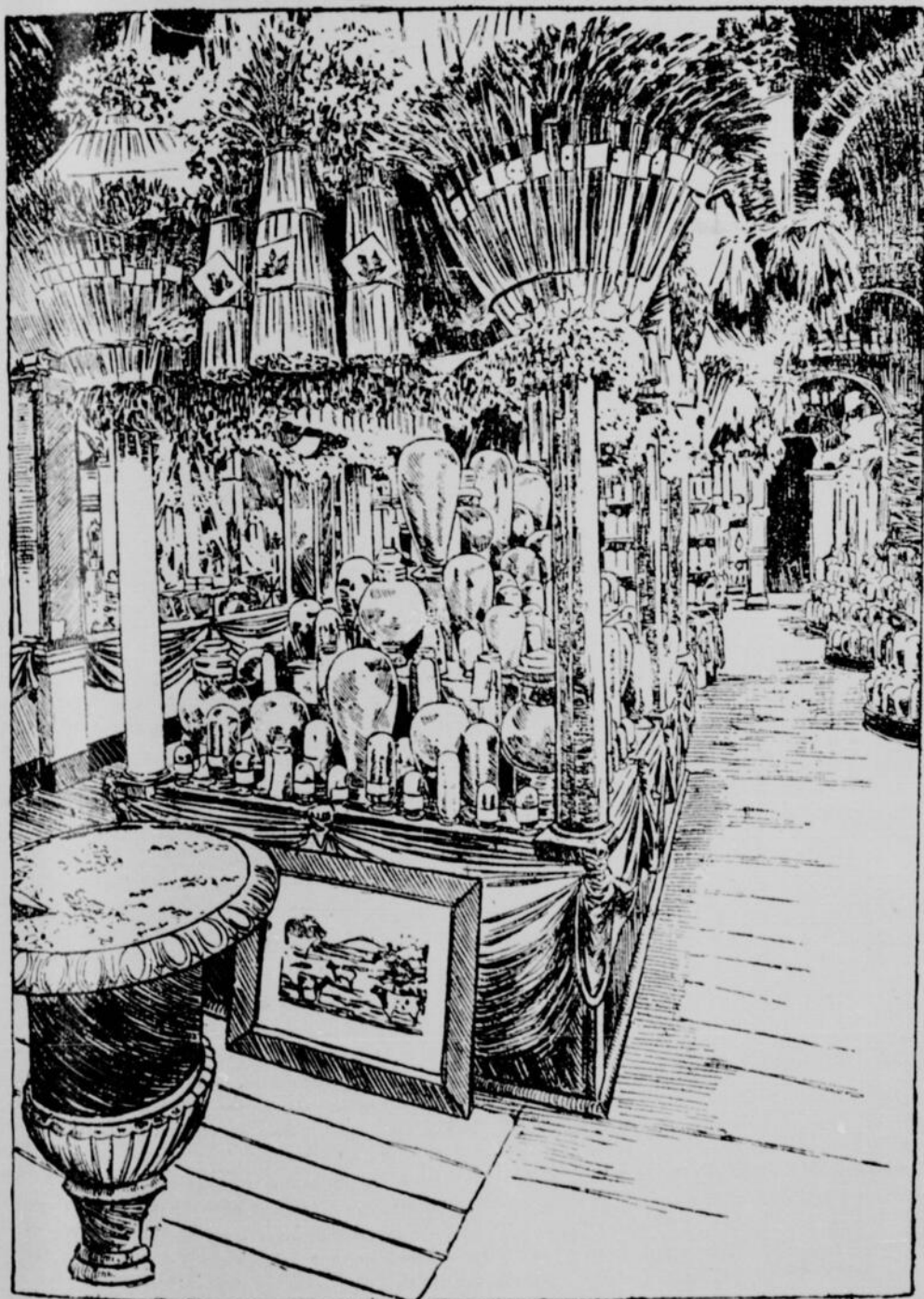
Les Canadiens qui s'occupent des choses de France ont maintes fois entendu parler de notre commissariat à Paris. Plusieurs fois, on nous a demandé d'en publier la photographie, mais toutes sortes d'obstacles en empêchaient la publication. Enfin, nous avons eu la bonne fortune de nous la procurer, grâce à l'obligeance de M. Eugène Godin, délégué au congrès des électriciens, à Paris, et nos lecteurs comme nous, lui devront des remerciements. Cet édifice est presque célèbre pour nous. C'est un point de ralliement, c'est une façon de lien entre nous et la France, c'est notre patrie en France.

Pour les Canadiens qui ont eu le bonheur de visiter la ville lumière, notre gravure sera un souvenir qu'ils aimeront à conserver.

HONNEUR AU MÉRITE

Il nous fait particulièrement plaisir d'apprendre que nos distingués artistes, MM. Laprés et Lavergne, ont obtenu la médaille d'or pour les photographies qu'ils ont envoyées à l'Exposition de Paris. C'est la plus haute récompense qui ait été décernée aux artistes photographes, à la grande exposition universelle.

Paris appartient à celui qui se lève de bon matin.—E. DE GIRARDIN.



L'EXPOSITION DE PARIS.—VUE INTÉRIEURE DU PAVILLON DU CANADA AU TROCADÉRO

HONORÉ MERCIER

Que pourrions-nous dire de l'honorable M. Mercier qui ne soit connu de tout le monde ?

Il naquit de parents modestes, débuta comme avocat dans une petite ville, et après une lutte prolongée dans l'arène politique, il arrivait enfin aux premières fonctions de sa province. On se rappelle sa chute retentissante et les circonstances cruelles qui vinrent encore l'aggraver. Mais ceci est du domaine politique, où nous n'avons rien à voir.

Après sa sortie du pouvoir, l'honorable M. Mercier se remit courageusement à l'œuvre pour réparer les brèches faites à sa situation de fortune. Mais, hélas ! malade, miné par les chagrins et principalement, il

qui il a toujours été d'un dévouement sans bornes ; par contre, il combattait ardemment ses adversaires, mais toujours avec des armes loyales dans l'espoir de les amener à sa cause.

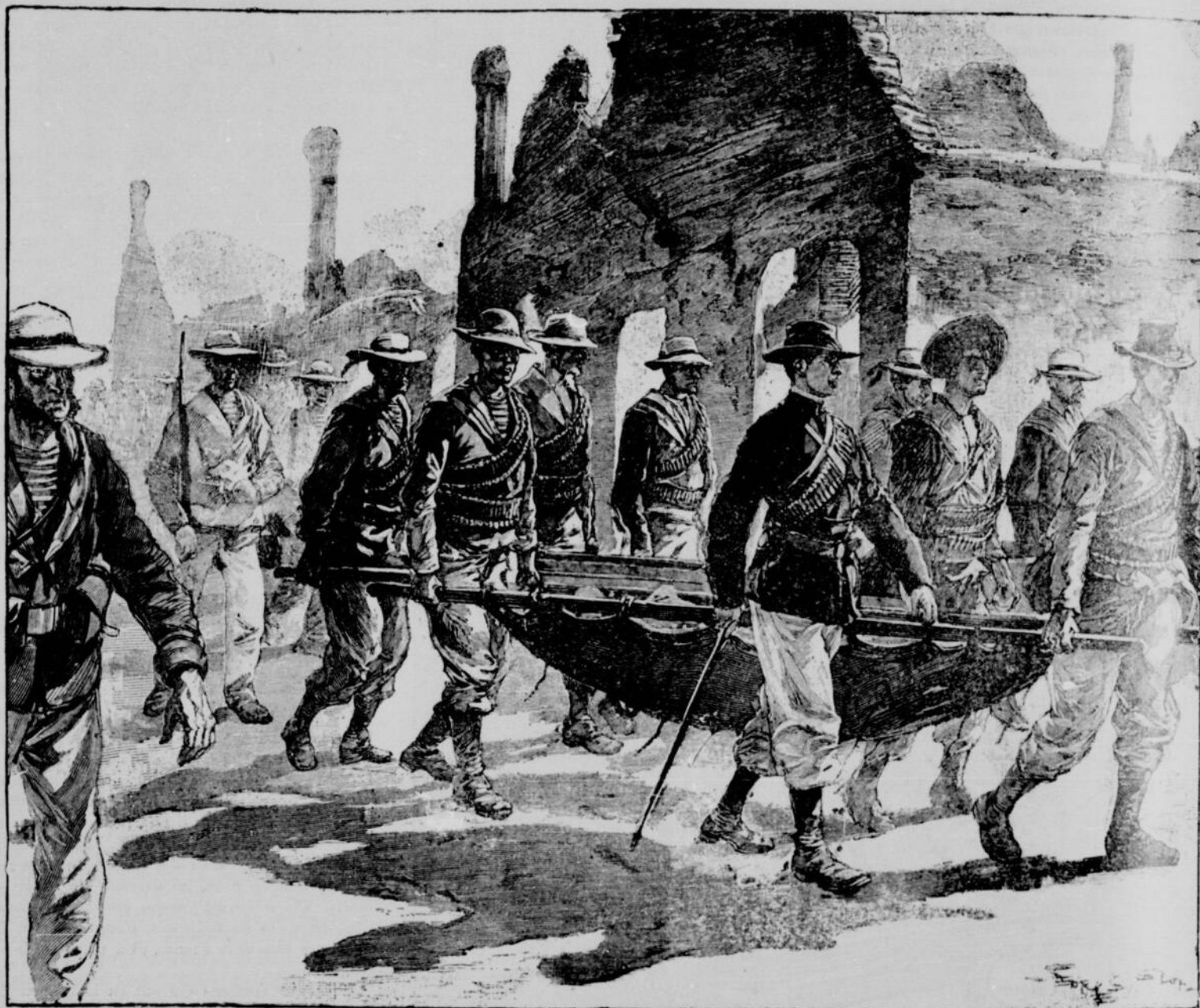
Et cette cause était belle et grande. Il avait rêvé l'union de tous ses compatriotes d'origine française, mais, comme tous les beaux rêves, celui-là s'est éteint dans une amère désillusion.

Mercier a été un grand Canadien-français, aimé de la majorité des siens autant qu'il était craint de ses adversaires.

Le peuple lui a rendu un éclatant tribut à sa mort et il restera, dans notre histoire, comme une des plus grandes figures de nos célébrités nationales.

bas avec un bruit épouvantable. Puis bien souvent on entendait des coups de pistolet. Tout cela arrivait toujours le même soir, une fois le mois, c'est-à-dire le quatrième jour. Je n'en croyais pas un mot, mais tout de même ces récits fantastiques me taquinaient énormément et un bon jour je résolus d'en avoir le cœur net.

Donc, le 4 décembre 1887, déguisé en colporteur, je frappais à la porte de la maison soi-disant hantée et demandais à coucher pour la nuit, ce qui me fut accordé. Sous le prétexte d'être fatigué et de m'endormir, je les priai de me laisser coucher. Mes hôtes se jetèrent un regard furtif. La femme murmura quelques mots à l'oreille de son mari ; je ne surpris que ceci "la grand'chambre de devant." Cinq minutes après je me trouvais dans cette chambre, mais j'étais



ÉVÉNEMENTS DE CHINE. — Arrivée à Tien-Tsin des blessés de la colonne Seymour

faut bien le dire, attristé par l'ingratitude de ses amis, il ne fut plus dans ses dernières années, que le pâle reflet du Mercier d'aujourd'hui.

Parfois un éclair de vigueur, une poussée d'énergie, une secousse nerveuse de tout son être physique et moral venaient réveiller dans le public le souvenir de l'homme puissant du passé. Mais bientôt la tristesse et la maladie reprenaient leurs droits inéluctables et Mercier retombait, affaibli après chaque effort.

Enfin, après une lutte prolongée, soutenue contre une maladie qui ne lâchait pas sa proie d'un instant, l'honorable M. Mercier succombait et abandonnait la vie sans regrets ni amertume.

Cet homme fut une force. Il aimait ses amis pour

UNE LÉGENDE ACADIENNE

LES REVENANTS DE PORT-ROYAL

Depuis longtemps—dit le correspondant—on me rapportait qu'une ancienne habitation de la route Cléments, près d'Annapolis, était hantée, et qu'il s'y passait des choses, qu'on y voyait des apparitions qui faisaient dresser les cheveux sur la tête. Un homme sans tête portant l'uniforme du soldat français d'il y a un siècle et demi, marchait, me disait on, dans une certaine chambre ; une femme aveugle versait des larmes sur une chaise, puis un grand bel officier montait l'escalier, allait à la porte de la grande salle, revenait sur ses pas à la tête de l'escalier, et roulait du haut en

loin de vouloir dormir. Je me déshabillai, baissai la lumière de ma lampe, et me mis au lit. Il y avait bien deux heures que j'y étais et je commençais à me dire que je ne verrais rien, et que toutes les histoires que j'avais entendu raconter n'étaient que des racontars de vieilles femmes. La porte que j'avais laissée entrouverte, fut soudain légèrement poussée, et je commençai à devenir nerveux. J'étais tout yeux et tout oreilles. L'instant d'après je vis une grosse forme s'avancer vers la lampe. Elle n'avait pas de tête ; c'était donc le soldat sans tête que j'avais vu. Alors je l'avoue, j'aurais donné mon dernier sou pour être loin de là. Mais je devais assister à toute la cérémonie. Il faisait noir et je tremblais de tout mon corps.

Cependant, je pris mon courage à deux mains et j'allai rallumer la lampe, mais je revins au lit en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Après une attente assez longue et surtout peu agréable, mon attention se tourna à l'autre bout de la chambre, en face du pied de mon lit. Au lieu d'une vieille femme assise sur une chaise et pleurant, je vis la forme d'une jeune femme. Je ne pouvais lui voir le visage, mais ses habits étaient anciens et étranges. Elle y resta quelques minutes, et elle disparut comme une ombre. J'avais grand hâte qu'il fit jour et j'étais résolu de ne plus rechercher les apparitions. Le jour vint enfin, et dès que j'eus entendu le bruit des membres de la famille qui s'étaient levés, je descendis. Je mangeai voyant que j'étais pâle, me demanda si je n'avais pu dormir. Je lui racontai tout ce que j'avais vu. A son tour elle me déclara que personne n'avait couché dans cette chambre depuis des années. Pour sa part elle n'avait jamais vu les apparitions, mais elle était convaincue de leur existence, et quelque temps auparavant elle avait décidé que le premier étranger qui viendrait demander à couvrir coucherait dans la chambre. Ces apparitions, me dit-elle, se rapportent à une bien étrange histoire qu'elle tenait de sa grand-mère, qui avait habité la maison longtemps avant elle.

Il y a environ cent cinquante ans vivait à Honfleur, en France, un marchand de vin et de pain, qui avait une bien jolie fille. Sa figure était d'une grande beauté, ses yeux bleus, sa chevelure forte et presque blonde, son teint rose. Elle avait dix-huit ans quand Jean Paradis, l'homme de confiance de son père, ayant trouvé le chemin de son cœur, eut la promesse de sa main ; il était fier de sa conquête. Parmi les militaires stationnés dans la ville, se trouvait un brillant jeune officier qui visitait souvent l'établissement du marchand de vin ; dans une de ses visites, il y rencontra la belle Madeline—c'était le nom de la jeune fille—et il en devint fort amoureux. Il se fit inviter par la famille, et après quelques visites il fit une déclaration d'amour à la jeune fille, lui offrit son cœur, sa main et sa fortune. Bien que Jean ne fût ni riche ni distingué, Madeline l'aimait passionnément. L'officier apprit bientôt la vérité, et il s'éloigna la rage dans le cœur. Elle lui avait avoué ses préférences pour Jean, et cela l'avait blessé dans son orgueil. L'idée qu'on lui préférait un commis le choquait. Peu après son entrevue avec Madeline, l'officier fut envoyé en Acadie avec son régiment et fut stationné à Port-Royal, aujourd'hui Annapolis. A cette époque la France et l'Angleterre se disputaient la suprématie dans cette partie de l'Amérique du Nord. Madeline et Jean se marièrent peu après, et ils vivaient heureux quand un jour le sort désigna Jean pour l'armée et il partit pour l'Amérique. Il devint soldat dans la garnison où était l'officier, son rival. Jean ne savait rien de l'amour de l'officier pour sa femme, mais celui-ci reconnut Jean, et son ancien amour se réveilla en pensant à la femme. Cet amour devint une véritable passion et il détestait Jean de toutes ses forces. Un soir, en méditant son triste sort, l'officier résolut que s'il ne pouvait posséder celle qu'il aimait, nul autre ne la posséderait. Alors il lui vint à l'idée de mettre un terme à l'existence de Jean, afin que, à son retour en France, il pût gagner l'affection de la veuve de celui qu'il aurait assassiné. Une après-midi, Jean fut envoyé comme sentinelle à un poste dangereux, car le pays fourmillait de Sauvages hostiles, et c'était à un nouveau poste qu'on envoyait Jean. Quand une autre sentinelle s'en fut reléver Jean, on le trouva mort, décapité, un tomahawk à quelques pas de son cadavre. Son corps fut porté au fort et enterré, et le commandant écrivit à la jeune veuve que son mari avait été tué par les sauvages ; il lui exprimait la douleur et la sympathie qu'il éprouvait pour elle dans son malheur.

Pauvre Madeline eut le cœur brisé quand elle reçut la triste nouvelle, mais elle se résigna au veuvage. Deux années plus tard l'officier retourna en France et cherchait Madeline. Il la trouva, aussi belle qu'il n'avait jamais sous ses vêtements de deuil. Le bel officier visita souvent la maison de Madeline, et un bon soir il renouvela sa demande en mariage, que Madeline

finir enfin par accepter. Après leur mariage ils passèrent à Port-Royal et vièrent loger dans l'habitation ***, qui est aujourd'hui la seule maison française de cette région.

Ici Madeline prit en amitié une vieille sauvagesse qui visitait le fort pour vendre du gibier. Elle conversait souvent avec la " femme des bois," et lui répétait l'histoire de la mort de son premier mari. Bien qu'elle fût la femme d'un autre, elle conservait vivace au fond de son cœur la mémoire de son défunt Jean.

Un jour un messager se présenta à elle en lui disant que la vieille sauvagesse se mourait et voulait la voir. Arrivée au wigwam, la moribonde l'attira à son chevet et lui fit une confidence qui la remplit d'horreur. Le jour de la mort du jeune soldat—l'époux de Madeline—elle était dans le bois cueillant des herbes et des racines. Un officier passa près d'elle sans la remarquer. Son air aussi bien que sa marche éveillérent ses soupçons et elle le suivit. Elle le vit s'approcher de la sentinelle par derrière lui donner un violent coup de tomahawk sur le chignon et le soldat tomba sans vie sur le sol. Deux ou trois autres coups lui séparèrent la tête du tronc ; l'officier jeta son arme à côté du cadavre et s'éloigna. Cet officier n'était autre que le mari actuel de Madeline. Jusqu'alors la vieille avait craint de révéler le crime et les membres de sa tribu avaient injustement porté la responsabilité du meurtre. Mais sur son lit de mort elle se sentait obligée de parler.

Le cœur brisé, Madeline s'éloigna en toute hâte du wigwam. Son premier amour se réveilla plus fort que jamais ; d'un autre côté elle était remplie de mépris et de haine pour celui qu'elle avait pour second mari.

Ce jour-là l'officier était absent à la chasse, et, à son retour à une heure avancée de la soirée, il n'eut pas le temps de se rendre à la grand-chambre. A peine avait-il pénétré dans l'escalier qu'il se trouvait en face de Madeline qui, debout à la porte de la chambre, la figure toute décomposée et pâle, lui cria : " Ah ! assassin ! " en lui présentant la gueule d'un pistolet.

Vif comme l'éclair, il tourna sur ses talons et courut à l'escalier, mais Madeline tira à l'instant et son cadavre roula de marche en marche jusqu'en bas. En entendant le bruit, les domestiques accoururent. Quand ils pénétrèrent dans la grand-chambre, Madeline gisait, morte, sur le parquet ; elle s'était envoyée une balle dans la tête.

Telle est l'histoire de la maison hantée de Port-Royal.

TRISTESSE

Dieu ! mes jours commencent d'éclorer
Et le malheur les vient flétrir !
Comme une fleur avant l'aurore
Je me dessèche et vais périr !

Mais pourquoi regretter la vie
Quand il faut pleurer chaque jour ?
Ici bas la paix m'est ravie,
Allons vers un autre séjour !

Ceux qui m'accordaient leur tendresse
S'éloignent de moi tour à tour !
Ils ont horreur de ma détresse !
Ils comptent pour rien mon amour !

Je sais bien que ma plainte est vaine
Je ne demande aucun secours :
Mais je me nourris de ma peine
Et je veux la chanter toujours !

PAMPHILE LE MAY.

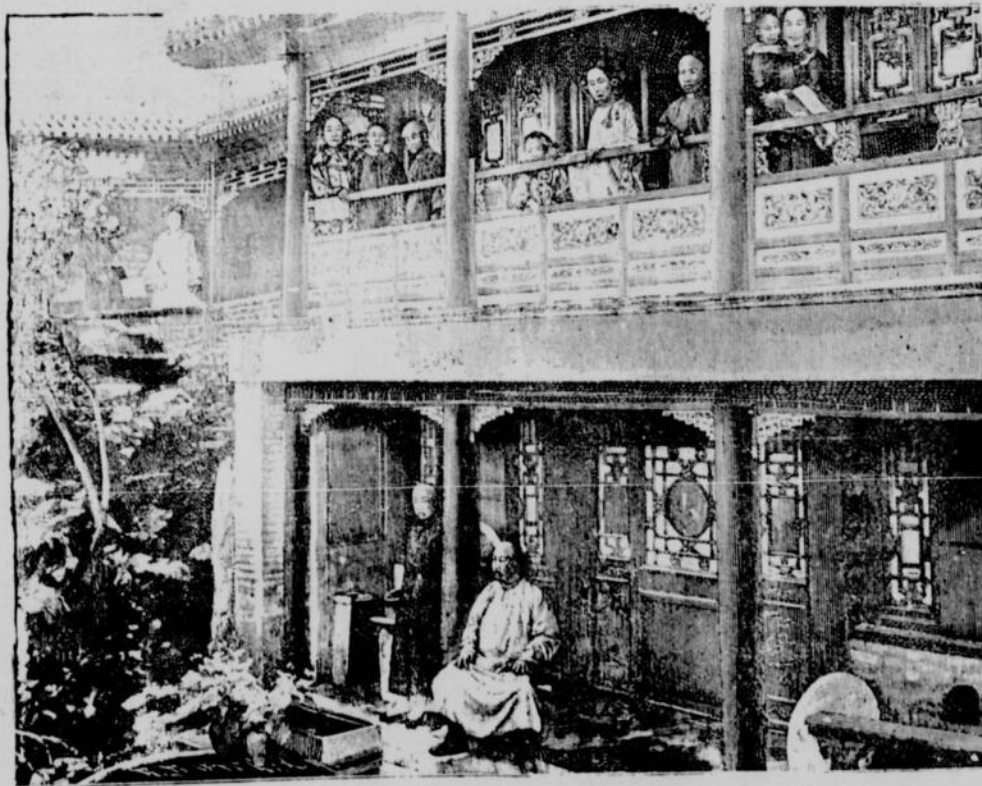
BIBLIOGRAPHIE

Les *Lectures pour Tous*, que publie la librairie Hachette, viennent d'entrer dans leur troisième année. C'est une occasion d'applaudir à leur succès vraiment prodigieux. Au reste, s'il est un succès mérité, c'est bien celui de cette publication dont la popularité grandit sans cesse. Des romans dramatiques et passionnants, des contes, des études pittoresques sur les questions les plus actuelles, voilà ce que publie chaque mois cette attrayante revue, merveilleusement illustrée, et ce qui explique la faveur dont elle jouit auprès du public.

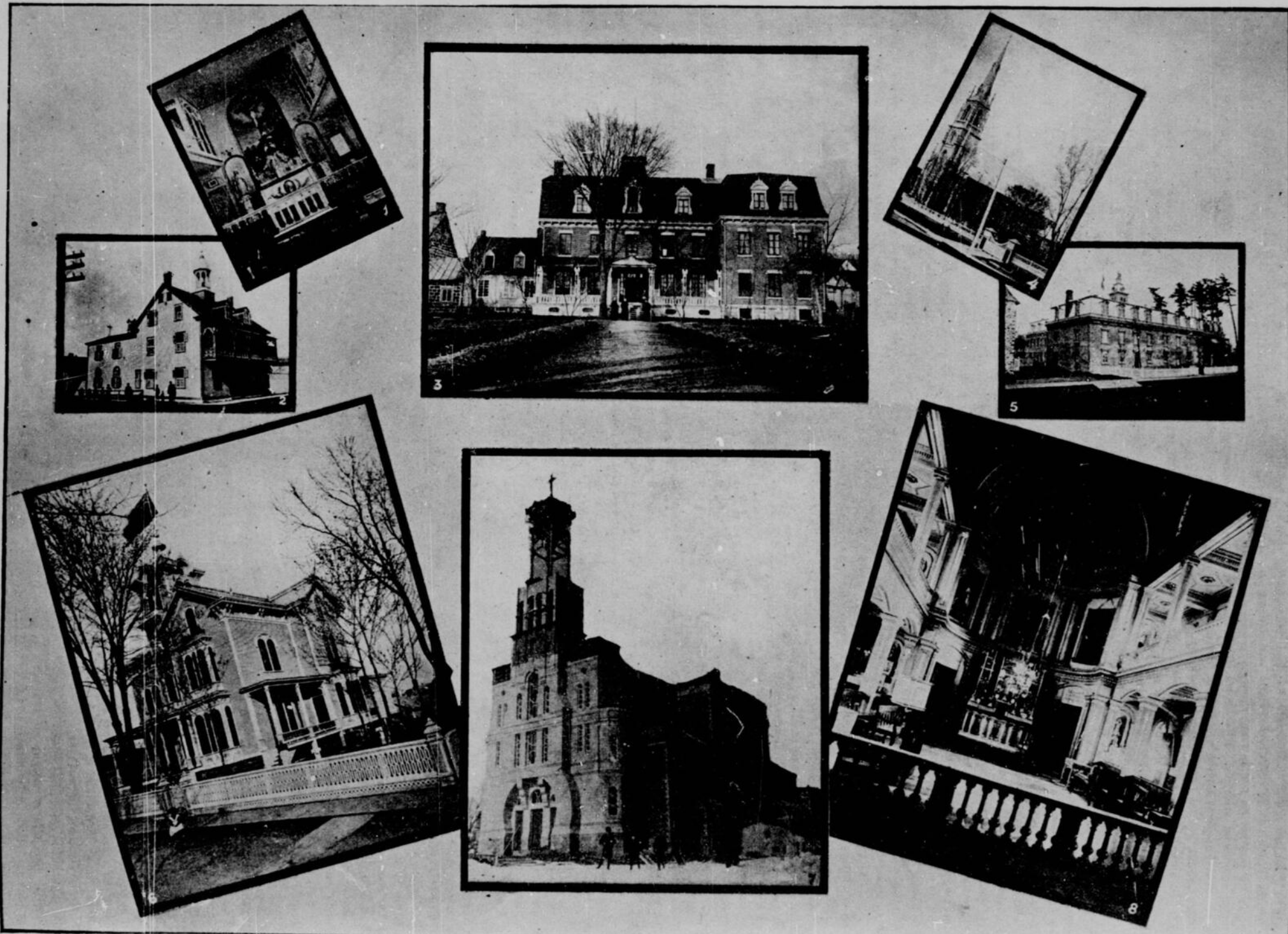
Dans le No d'octobre qui vient de paraître, on lira les articles suivants :

La Journée d'une Merveilleuse, par Jules Lemaitre ; Animaux de légende et Bêtes exemplaires ; Service de la Reine, roman ; Les Braves mêmes ont peur, nouvelle ; Le rajeunissement de la Terre ; Un Peuple de Statues ; Un Château d'Eau géant ; les chûtes du Niagara ; Un moment de colère, nouvelle ; Un sport National : le Jeu de l'Arc ; Un élevage au fond des Mers.

Mettez en pratique ces deux mots précieux : souffrir et se taire. C'est là une voie et une règle courtes pour atteindre à la perfection.—SAINT PAUL DE LA CROIX.

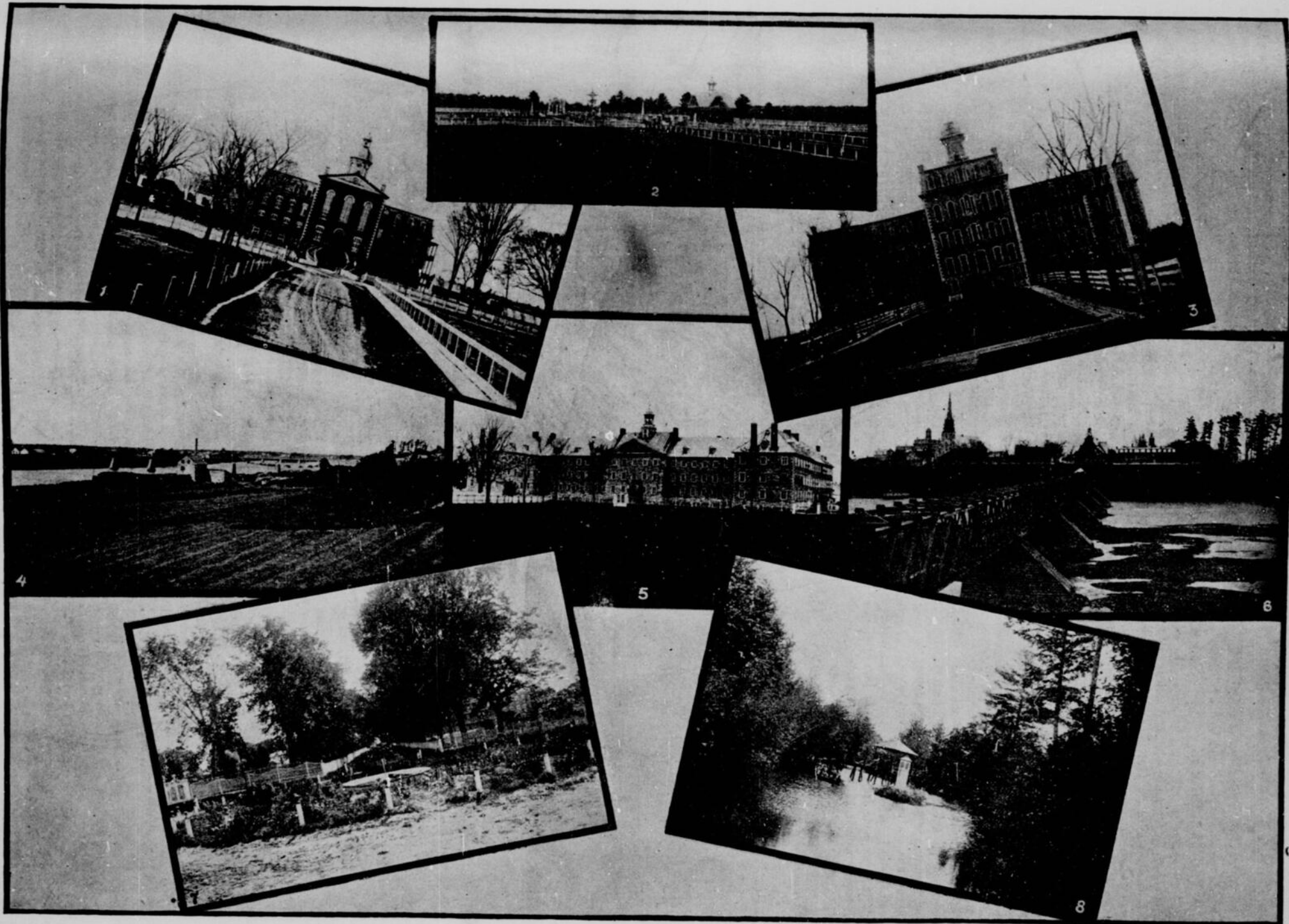


EN CHINE.—UN MANDARIN ET SES FEMMES



1. Chapelle du Précieux Sang ; 2. Monastère du Précieux Sang ; 3. Evêché ; 4. Cathédrale ; 5. Académie Commerciale ; 6. Résidence de Geo. Ball, M.P.P., maire ; 7. Cathédrale vue de l'extérieur ; 8. Chapelle du Séminaire

NOTRE BEAU CANADA : NICOLET.—Photos. P.-A. Papillon



1. Hôtel-Dieu ; 2. Vue du cimetière ; 3. Maison-Mère des Sœurs de l'Assomption ; 4. Vue de la rivière en face de la ville ; 5. Séminaire ; 6. Vue du pont de la Cathédrale et de la vieille église, aujourd'hui démolie ; 7. Avenue du Séminaire ; 8. Une vue dans le bocage du Séminaire

NOTRE BEAU CANADA : NICOLET.—Photos. P.-A. Papillon

AU COIN DU FEU

SOUS LA DIRECTION DE Mlle ATTALA

LA FEUILLE TOMBÉE

Le ciel est moins pur, les rayons du soleil sont moins brûlants, et les chœurs ailés ne font plus retentir les airs de leurs joyeuses chansons... Hélas ! l'été est maintenant disparu, ses beaux jours se sont enfuis pour faire place au pâle automne, d'une poésie si touchante et si voilée. Le sol est jonché de feuilles mortes et de mousse brunie... c'est le crépuscule des arbres !

L'autre jour, je me promenais sur la véranda qu'ombragent de hautes plaines et, tout en fredonnant la *Valse des Feuilles*, je les regardais valser, non pas au son d'une musique enivrante, mais au bruit d'un vent langoureux ; elles couraient ici, là, tournaient comme des folles dans l'espace, puis tournaient pour ne plus se relever. Tout à coup, une de ces petites danseuses, d'un beau rouge doré, fatiguée sans doute de sa ronde, abandonna ses compagnes et vint se reposer... sur mon épaule !

Saisie d'intérêt pour cette frêle créature du bon Dieu qui allait bientôt mourir, je la pris dans ma main et en la caressant, je lui fis mes réflexions : " Pauvre feuille ! ta vie va donc s'achever ! Il y a à peine un mois, tu nous réjouissais par ta vigueur et ta beauté,

à leur aise, venaient s'asseoir sur les bancs ou dans la balançoire pour y lire, causer ou rêver !

" J'ai pris intérêt à tous vos concerts, à toutes vos discussions. Oui, amie, j'ai partagé vos joies ; avec vous j'ai ri, avec vous j'ai regretté. Ces longs soirs quand la lune vous éclairait de ses rayons argentés, et donnait à votre maison un air de fête ; qu'elle, l' " indiscrette " allait chercher sur vos figures désappointées le reflet d'une peine au cœur, causée peut-être par l'absence de personnes aimées... oh ! alors, je me sentais triste, et j'aurais voulu vous dire : Espérez, jeunes



Petite robe pour fillettes de 7 à 10 ans

et maintenant te voilà flétrie et presque foulée aux pieds."

A ma grande surprise, je crus entendre une voix douce comme un souffle céleste me répondre en ces termes : " Mais, ma chère, pourquoi me plaindre ? Mon sort n'est pas aussi malheureux que tu te l'imagines... tu vas en juger par le narré de ma propre histoire, écoute-moi bien :

" D'abord, je suis née avec les premiers jours de mai, sous un charmant coin du ciel, dans un parterre embellé par l'art et réjoui par des rires et des chants souvent renouvelés. Peu à peu je me développai, et avec mes sœurs je pus donner de l'ombre à ceux qui, tout



Costume d'enfant

amis ! Il y aura encore des beaux soirs ! ces amis que vous regrettez aujourd'hui viendront demain, et sous la feuillée, vous vous direz de douces choses, vous causerez de bonheur et d'avenir.

" Eh ! bien, n'est-ce pas qu'elles sont venues ces riantes soirées ou tout n'était que joies autour de vous ? j'en étais encore à former des vœux pleins d'espérance, quand Octobre s'avança avec rapidité et les doux zéphirs qui me caressaient jadis sur mon fragile rameau se changèrent en un rude aquilon qui ne craignit nullement de me jeter dans l'espace, mais, dis moi, ne trouves-tu pas ma mission bien remplie ?... que me reste-t-il à faire maintenant, sinon de mourir ?..

Oh ! oui, pauvre feuille ! Merci de tes salutaires leçons ! Je t'aime, et désormais, tu auras une place dans mon carnet à souvenirs. Plaise à Dieu que ma courte existence soit aussi bien employée — Comme toi, je mourrai, mais plus heureuse que toi, ce sera pour revivre à jamais dans l'éternité !... — MADELEINE.

CARNET MONDAIN

On annonce, pour le 30 octobre, le mariage de M. J.-H. Naud, pharmacien bien connu de la rue Notre-Dame Ouest avec Mlle Mina Benoit, fille aînée de M. F.-X. Benoit, l'un de nos grands commerçants de la rue des Commissaires.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE CANADIENNE

Pour nettoyer l'argenterie noirie au contact des œufs. — Frottez-la tout simplement avec du sel humide. Ce moyen est aussi bon et plus propre pour les mains que la suie ou le noir de fumée employés d'ordinaire pour le même usage.

Pour nettoyer les toiles cirées. — Eponger la toile avec du lait. Vous lui donnerez ainsi du brillant sans en altérer la couleur. Lorsque la toile cirée est tachée, verser sur les taches quelques gouttes de vinaigre, puis frotter vivement avec un linge sec.

ANCIENNES ELEVES DU SACRE-COEUR

Les religieuses du Sacré-Cœur désirent convoquer leurs anciennes élèves le 21 novembre prochain, centième anniversaire de la fondation de leur société, prient toutes celles qui veulent prendre part à la fête, d'envoyer leurs adresses soit au Sault-au-Récollet, soit à la rue Saint-Alexandre, No. 102, Montréal.

COSTUMES D'ENFANTS

(Voir gravures)

Les mamans sont bien souvent perplexes, pour ha-



Tablier pour fillettes de 8 à 12 ans

billier leurs jeunes fillettes. Je vous recommanderai toujours, Mesdames, la simplicité, ce qui n'empêche pas le goût. Ce costume très sobre, mais admirablement coupé, est en covert-coat mélangé bleu-gris, la jupe toute droite devant et s'évasant sur les côtés, pour se terminer en gros plis derrière est ornée de six piqûres espacées de sept ou huit lignes. Paletot droit de forme sac, orné des mêmes piqûres qu'à la jupe, poche carrée, revers découpés ouvrant sur chemisette de soie rouge, col blanc droit avec petite cravate noire, sur les piqûres du devant trois boutons d'or de chaque côté. Chapeau de feutre rouge brun, orné de peluche noire et d'une plume fantaisie rouge et noire.

L'HUMANITÉ SOUFFRANTE INTÉRESSÉE



Une autre Guérison Merveilleuse obtenue par suite du Traitement Spécial du Dr Pelkey

Voici une autre preuve de l'efficacité du traitement du vers solitaire par les remèdes du Dr Pelkey.

Je soussigné certifie que le remède du docteur José Pelkey est très efficace pour le vers solitaire.

J.-A.-NAP. MORIN, Ptre. Curé, Saint-Edouard, Montréal.

Consultation Gratuite

Dr JOSE PELKEY,

260 RUE ST-LAURENT.



COMIQUE Miroir convexe... fait paraître grandes les personnes maigres et maigres les personnes grasses.

OR DORIAN

Ces chaînes sont faites d'un métal composé ressemblant exactement à l'or.

Advertisement for 'Un Prêtre' medicine, claiming to cure various ailments like anemia and dyspepsia.

DEVILENE Un sifflet perçant, et pénétrant qu'éveille tout le voisinage.

Advertisement for HOTEL RICHELIEU, managed by L. A. COTÉ.

Crayon à Charme Magnifiquement gravé, brique de montre jolies et utiles.

Advertisement for 'CARBINE A AIR' (Air Rifle) with 'GRATIS' offer.

TAPIS OU PRELATS Vous faut-il un tapis ou un prélat? Le patrons ou dessins que nous avons sont de toute beauté.

On a reçu à Marseille des détails du massacre de l'évêque Fantosalli et du P. Quirine dans le sud du Yunnan.

POUR LES ENFANTS SOUFFRANT DE DEBILITE ET MANQUE D'APPETIT

Ces jours derniers étant, pour affaire professionnelle, chez un médecin de cette ville il me fit un si chaud éloge du Vin des Carnes que je me décidai d'en faire usage dans ma famille.

O. E. MOFFEL, M. D.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les LAXATIVE BROMO QUININE TABLETS. Tout pharmacien vous remettra votre argent si elles ne guérissent pas.

C'EST UN PIPE

La seule pipe qu'un ne puisse distinguer d'un cigare. Fait d'amantane. Contient une grosse pipe de tabac et dure des années.

ON DEMANDE à placer \$34,000

par Petit Montant à taux bas.

JEAN-CH. BRAZIER.

Bell Tel. M. 2784. 97, ST-JACQUES

GAGNEZ CETTE MONTRE

En venant seulement 2 douzaines de plumes en verre à l'éc. chacune. Ces plumes sont faites d'un seul morceau de verre avec pointe-plume de couleur et bout cannelé.

SPECIAL

Manteaux en Seal Electrique \$35. do sur commande \$40.

American Hat and Fur Store

27, RUE ST-LAURENT. Nous avons un assortiment complet de Manteaux, Collettes, Collets, Boas, Etc. de tous genres et qualités.

Melle Eva Routhier Salon de Modes Parisien

1777 Rue Ste-Catherine

MONTREAL.



ETES-VOUS BELLE?

SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attirantes.

Advertisement for 'Pas de Vieux Stock' (No Old Stock) by Renaud, King & Patterson, featuring furniture and a price of \$4.95.

Advertisement for a violin, featuring an image of the instrument and text about quality and price.

Advertisement for 'COMME Du Dr. Adam' dental medicine, claiming to cure dental malice.

Advertisement for 'GRATIS' (Free) offer of portraits and a watch, featuring an image of a watch.

Advertisement for 'UNE MONTRE EN OR DE \$25.' (A \$25 Gold Watch) with 'GRATIS' offer.

LE TOUR DU MONDE

Par LE PASSANT

Le record de la bigamie est actuellement détenu par un nommé Frank Barbeck, jeune homme de vingt ans.

Il a été condamné à six mois de prison par le tribunal de Camden (New-Jersey) pour avoir, à l'heure actuelle, quatre épouses légitimes vivantes.

C'est beaucoup pour un seul jeune homme de vingt ans !

Le consul de la Grande-Bretagne à Chicago a adressé à son gouvernement un curieux rapport d'après lequel il a été vendu ou exporté de Chicago durant l'année dernière, pas moins de quarante mille pianos et de soixante mille orgues.

Le consul ajoute qu'en ce qui concerne les orgues, ce chiffre de soixante mille représente plus que la moitié des orgues fabriquées et vendues dans le monde entier.

Sait-on combien il y a de musulmans répandus dans le monde entier ?

Le gouvernement Ottoman vient d'en faire opérer le recensement et voici le résultat de son enquête :

Le nombre total des musulmans répartis sur le globe est de 196 millions 500,000 dont 18 millions en Asie Mineure, dans le Belouchistan et aux Indes ; 20 millions en Chine, 36,500,000 dans le nord-est de l'Afrique et 23 millions sont répartis en groupes plus ou moins nombreux dans les autres pays du monde.

Il paraît, si nous en croyons certains confrères, que l'Allemagne se dispose à faire un singulier essai qui semble, en quelque sorte, vouloir rétablir l'antique couvre-feu.

A partir du 1er octobre, tous les magasins des villes ou des moindres villages ont dû éteindre et fermer à neuf heures du soir. Seuls les cabaretiers ont licence de demeurer ouverts plus tard. Mais la même faculté n'a été laissée ni à l'épicier, ni au pharmacien, ni au marchand de tabac.

Ce couvre-feu modernisé ne pourrait, ainsi compris, avoir pour but que de multiplier les cabaretiers et par là même les ivrognes.

La femme d'un journaliste français très connu, espérant obtenir quelques renseignements inédits sur la vie du palais à Constantinople se présenta il y a quelques jours au directeur d'une troupe d'artistes qui jouait des opéras dans le théâtre particulier du sultan, et se fit accepter comme membre du chœur. Dès que la dame parut en scène, le sultan la remarqua et la présence d'une personne étrangère à la troupe paraissant suspecte, Sa Majesté fit arrêter et la représentation et l'aventureuse jeune femme.

Ce n'est qu'à grand-peine que ses amis ont réussi à la faire relâcher, la police turque ne voulant pas croire que seule la curiosité professionnelle avait poussé cette Française à agir de si étrange façon.

La grande bataille navale, entre la France et l'Angleterre, à Trafalgar, où la flotte française fut détruite, et où fut tué lord Nelson, l'amiral anglais, a eu lieu le 21 octobre 1805.

Un monument français, à Waterloo.

M. Osiris, le riche philanthrope qui a récemment fait présent au gouvernement français de la Malmaison, ancienne résidence de l'impératrice Joséphine, vient d'acquérir un terrain sur le champ de bataille de Waterloo.

Il compte y faire ériger une colonne surmontée d'une aigle, les ailes déployées et percées de balles.

L'exécution de ce travail a été confiée par lui au sculpteur Jérôme.

M. Osiris ne veut pas, dit-il, se livrer à une manifestation impérialiste, mais il lui paraît convenable que le souvenir de Napoléon soit perpétué au lieu même où sa puissance s'est effondrée.

Les journaux de New-York racontent une anecdote fort instructive qui donne une idée de l'inconnu dans lequel les Américains se sont lancés aux Philippines.

Récemment est mort à un âge avancé, à Manille, un père dominicain à qui sa communauté avait demandé, il y a quelque temps, de consigner par écrit ses impressions et ses observations sur le caractère et mœurs des Philippines. Il y aurait consenti à la condition que son manuscrit ne fut ouvert qu'après sa mort, ce qui fut fait.

On ne trouva qu'une liasse d'environ 300 feuilles de papier blanc. Sur la couverture on lisait ce titre : "Caractère, habitudes et mœurs du peuple philippin". A la dernière page, ces mots : "C'est tout ce que je sais, après quarante ans d'étude, du peuple philippin".

Une intéressante découverte vient d'être faite par un explorateur des ruines babyloniennes et assyriennes, le professeur Hilprecht.

Il a retrouvé la bibliothèque du grand temple de Nippour détruit par les Elamites en 238 avant J.-C.

Cette bibliothèque consiste en 16,000 documents écrits sur pierre intéressant la théologie, l'astronomie, la linguistique et les connaissances mathématiques de cette époque.

Une collection de lettres et biographies fut également mise au jour ainsi que 5,000 pièces d'incalculable valeur pour les érudits.

Le résultat net de ce voyage est la conquête archéologique de 23,000 pierres écrites.

Ajoutons que le professeur Hilprecht a été nommé conservateur de ces fouilles par l'Université de Pennsylvanie.

Pour une palissade mitoyenne, deux voisins se disputaient.

Leur querelle, menaçant de s'envenimer et leurs chignons de s'en aller à la longue, on les conduisit chez leur juge de paix à Wilkesbarre (Pennsylvanie).

Là, devant le tribunal, les cris recommencèrent accompagnés de menaces et même de coups.

Il fit enfermer les deux ennemis dans un petit cabinet, les autorisant à s'y quereller tant et aussi longtemps qu'il leur plairait.

Pendant toute la première heure on entendit force cris et invectives. Les mégères s'en donnaient à cœur joie.

Mais au bout de la troisième heure, on les trouva en larmes assises l'une à côté de l'autre. Une demi-heure plus tard, elles s'embrassaient et se juraient une amitié éternelle.

Le juge n'eut plus qu'à les renvoyer chez elles, en songeant que si les humains n'étaient pas séparés par tant de murs mitoyens, ils ne se disputeraient pas tant.

Pour avoir de l'effet sur le bon public et le convaincre quelque peu, la publicité doit être ingénieuse, originale, tentante surtout.

Le modèle du genre vient d'ailleurs d'être donné par un nouveau journal, fondé tout dernièrement à Londres. Cette gazette, que, pour des raisons trop fa-

ciles à deviner, nous nous garderons bien de nommer, se célèbre quotidiennement en de savoureuses annonces telles que celles-ci :

"Votre bonne menace-t-elle de vous rendre son tablier parce qu'il y a des blattes dans votre cuisine ? Prenez un numéro du D. H., mouillez-le, faites-en de la bouillie, voilà de quoi boucher les trous par où entrent les blattes. Si votre bonne s'obstine à partir, chagrinez-vous pas ; lisez nos annonces, vous y trouverez sans peine la perle des domestiques.—On a enfin découvert le bateau insubmersible. Il se confectionne instantanément, avec un numéro du D. H., journal incomparable pour la solidité et en même temps la légèreté de ses articles."

Combien peu de journaux canadiens pourraient en faire autant !

Nos souverains se parfument ; ils ne négligent rien pour paraître en beauté, et ils savent se servir, le cas échéant, de petits artifices chers à leurs sujets.

Oscar II de Suède est très épris de sa personne : il fait une consommation arbitraire de tubes d'euxésis et de chypre ; sa barbe n'ignore pas les brillantines. S. M. Victoria affectionne particulièrement le musc violent ; les fards les plus rares luttent en sa compagnie contre les injures du temps, un personnage assez mal appris ; la petite reine Wilhelmine, comme Ninon de Lenclos, n'use que d'eau claire pour ses ablutions ; la jeunesse et la beauté ont des grâces d'état.

Guillaume II se parfume exagérément : ylang ylang, corylopsis, iris, bruyères des Alpes ; il use et abuse de tout ; pourtant il a une prédilection marquée pour le "der garten unserer Pfarrers," notre "Jardin de mon Curé." Victor Emmanuel III se sert avec discrétion d'héliotrope ; François-Joseph méprise la parfumerie : le savon blanc rectifié est son unique coquetterie.

Le sultan Abdul-Hamid se baigne dans des flots d'un composé de lilas, de violette et d'eau de mélisse. Le czar Nicolas ne se parfume pas—certains affirment qu'il a tort ;—par contre il se poudre ; son choix s'est fixé sur la "peau d'Espagne."

Le vieux Kruger se fait frictionner avec de l'essence de térébentine. Tous les goûts sont dans la nature. Le président Loubet ne se sert que de la vulgaire eau de Cologne.

Peuples du vieux monde, soyez rassurés ! vous êtes dirigés par des gens propres.

Une carte postale, toute semblable aux autres, mais combien plus précieuse aujourd'hui ! vient d'accomplir le tour du monde en 97 jours, de façon surprenante.

Au verso de la dite carte se trouve une liste d'adresses et cette simple phrase :

"Salut à tous ceux qui recevront cette carte, et prière à chacun d'envoyer la carte à l'adresse suivante, en mettant un timbre."

Et le vœu de l'envoyeur a été scrupuleusement exécuté. Il y a au recto exactement huit adresses. Des huit, sept ont été barrées, et la dernière seule est lisible. Ces adresses se pressent sur les bords de la carte, dont la plus grande partie est recouverte par des timbres-postes variés : timbres de la Nouvelle-Galles du Sud, de Victoria, des Etats-Unis, d'Angleterre, de France, d'Italie. Sur ces timbres-postes, sous ces adresses, partout, ce sont les marques de timbres humides, qui se mêlent, s'enchevêtrent, et où on peut lire des noms de villes : Lismore (Nouvelle-Galles de Sud), Sydney, San-Francisco, Philadelphie, Hastings (Angleterre), Paris, Lodi (Italie), Melbourne.

C'est en effet un habitant de Lismore, M. J. G. Mc Dermott qui voulant se rendre compte du temps que mettrait une carte postale à faire le tour du monde et savoir jusqu'où peut aller la complaisance d'inconnus, a lancé à travers le globe la fameuse carte.

Or, elle n'a pas rencontré dans son vaste parcours ni un grincheux pour la mettre au panier, ni un négligent pour lui faire manquer la poste.

Après cela, osez donc médire des humains !

ANALYSES GRAPHOLOGIQUES

La graphologie n'est rien moins que la photographie de l'âme.

Envoyez une page de l'écriture naturelle de la personne dont on veut connaître le caractère, avec sa signature, c'est-à-dire que cette écriture soit prise dans une lettre qu'on ne savait pas destinée à une analyse; il faudrait également que l'écriture ne soit pas une dictée.

Joignez à l'envoi **DIX CENTS** en timbres-poste, et l'analyse paraîtra suivant l'ordre de sa réception.

Adressez comme suit: Graphologie, LE MONDE ILLUSTRÉ, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Si l'on désire une réponse détaillée par lettre particulière, joignez la somme de 50 cents en mandat ou bon de poste.

RÉPONSES AUX CORRESPONDANTS

Fleurs des bois. — Orgueil de vous-même; coquetterie de jeune fille; désir d'attirer l'attention; habileté à jeter le filet; manque de précision et peu de soin des détails; absence de promptitude; sensibilité contenue; vous n'aimez pas à imposer votre idée; politesse; aptitude mathématique; franchise; jugement sain; imagination normale; discrétion; constance; très grande économie, porte voisine de l'avarice; ré serve.

Une âme en peine. — Je ne dis pas la bonne aventure, je me contente d'énumérer les qualités et les défauts. Absence de goûts artistiques et de délicatesse; vie matérielle; caractère inégal; capricieux; sans-gêne; nature dévouée, aimant à être utile à autrui; désordre; défiance; extravagance; originalité; économie imposée; vous retenez les bons sentiments de sensibilité; timidité; orgueil de vous-même; naïveté; bonhomie; ambition; volonté faible et facile à influencer; gourmandise; iné galité de caractère et de résolutions.

Princesse. — Maintien délicat, mais un peu affecté; timidité; crainte de se produire; goûts artistiques; orgueil de comparaison; immatérialisme; ordre; propreté; amour du travail et de l'épargne; nature aimante, douce et caressante; sensibilité; orgueil de supériorité; esprit de protection; vivacité; faiblesse de volonté; délicatesse d'esprit et réserve; jugement sain; vue nette des choses; versatile; économie de petit rien; nature personnelle; obstination.

Lierre des Bois. — Écriture type d'idéaliste et d'utopiste; plus penseur que réalisateur; sens esthétique; délicatesse; imagination mouvementée; ambition; franchise; ordre; douceur; pru-

INSTITUT DU DR W. LYONS-GAUTHIER

No 327, rue Saint-Denis, Montréal, pour le traitement des maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Guérison du catarrhe. Tél. Bell, Est, 708.

Consultations gratuites.

— Presque toutes les chaussures portées par les Japonais sont faites de paille et de bois.

SUPERBES COLLERETTES

En Sealette, avec garniture appliquée perlée ou unie, tout ce qu'il y a de plus joli, \$13 et \$15, au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.

LE LOUVRE

Une augmentation de 20 à 25 pour cent sur la valeur des nouveautés va mettre dans l'embarras un grand nombre de marchands qui faute de moyens ou de prévoyance, n'ont pas acheté avant cette hausse.

Ayant le capital et les marchés Européens à notre disposition, nous avons pu nous approvisionner de tout ce que notre clientèle aura besoin d'ici à six mois, et nous pouvons **Vendre aux Anciens Prix.**

La Spécialité du Louvre c'est l'assortiment

On trouve à notre magasin des marchandises qui ne figurent jamais sur les comptoirs des autres établissements à Montréal

Dans les Articles de Fantaisie

Nous excellons—Gants, Corsets, Bas, Sous-Vêtements, Laine à Tricoter, Rubans, Mouchoirs, Fichus, etc.

Soies et Satins

Nous avons des valeurs incomparables:

- Soie Taffetas Noire. depuis..... 40c à 75c
- Soie Taffetas Couleur à 75c
- Soie Electrique toutes les nuances à..... 50c

Velveteen, noir et couleur depuis 25c en montant, jamais pareil choix ne s'est vu ni au Louvre, ni ailleurs, de plus le Velveteen est de mode cette année.

Flanelle et Flanellette

Un grand choix de couleurs, de qualité, de prix, etc., toujours aux anciens bas prix, malgré la hausse.

ETOFFES A ROBES Nouvelles importations

Le Louvre qui s'est toujours distingué dans ces nouveautés, garde encore sa prépondérance dans ces lignes importantes surtout dans Le Camels Hairs, Plaids, Serge pesante, la vogue du jour.

Flanelle d'Opéra, couleurs pâles, principalement rouge, la nuance à la mode imprimée et unie.

CONFECTION

Manteaux, Collerettes, Jupes et jupons, un spécialiste dans l'art de la coupe et de l'ajustement a charge de ce département.

Nos Ventes devront être plus considérables dans ces marchandises, car notre assortiment et le choix ne laissent rien à désirer.

MODES

En visitant nos Confections, jetez un coup d'œil sur nos Modes.

Notre Ouverture Automnale a eu un succès inouï depuis ce temps. Notre Salon de Modes continue à recevoir un achalandage sans précédent.

Pour ce qui est à la mode, distingué, et à des prix raisonnables.

Aucun endroit en ville n'égale

LE LOUVRE

N. TOUSIGNANT, Prop.

295, Rue Saint-Laurent, Montréal

dence; résolutions changeantes; obstination; orgueil de vous-même; esprit de protection; développement de la pensée sans excès; esprit pondéré; irréflexion; partialité.

Gérald. — Écriture remarquable indiquant entièrement, rudesse et gourmandise; impuissance intellectuelle; vie matérielle; ruses; susceptibilité de mensonges; obstination; la tête gouverne le cœur; dissimulatrice, vous tenez à cacher vos impressions, vos passions; désordre; nature passionnée; confusion d'idées causée par l'exaltation; distraction; philanthropie; désir du mieux; nature dévouée; prétention.

Reine de Richelieu. — Votre plus grand défaut est l'orgueil de vous-même, de vos talents ou position; imagination trop forte, vous vous excitez facilement; trop d'enthousiasme; peu de stabilité de caractère, vous passez constamment d'une résolution à une autre; indécision; recherche du mieux; philanthropie; obstination; grande douceur; logicien; réalisateur; ambition; nature craignant de déplaire; bienveillance; répulsion de tout moyen violent; absence d'égoïsme; malgré que vous soyez sujet à ne pas dire la vérité, je vous crois honnête; amour de la clarté et prudence.

Jambi. — Nature rayonnante toujours, prête à faire le bonheur des autres; largesse; générosité; gourmandise; ambition; sans cérémonie; une pointe d'orgueil de comparaison; sensibilité; désordre; vivacité; ruses; nature ferme; absence de prétention; vous voyez toutes choses en rose; toujours portée à juger en bien et à pardonner; douceur; vie matérielle; extravagance; originalité.

(Voir page 444)

CHAPEAUX

Si vous voulez un beau chapeau garni avec goût, d'une élégance coquette et peu dispendieux, venez au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.

— Dans les Indes et en Perse les moutons sont employés comme bêtes de somme.

SONT INDISPENSABLES

Les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD sont indispensables pour purifier et fortifier le sang chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur.

— Les Chinois ont perdu 65 canons et 6,500 hommes dans leur premier choc avec les troupes alliées à Tien-Tsin.

NEGLIGENCE INJUSTIFIABLE

Il a bien peu souci de sa santé, celui qui ne cherche pas à guérir sa bronchite avec le BAUME RHUMAL.

— Le premier tramway électrique de l'univers a été construit en Irlande.

NOS ETOFFES BROCHEES

Nos étoffes brochées en soie ou en laine pour collerettes sont d'une grande richesse et les prix à la portée de tous, au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.



Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sur, efficace. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, \$3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

— Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

B. E. McGale, 2123 Notre-Dame Street, Montréal

Calypso.—Nature convergente ; timidité ; manque de goûts artistiques ; imagination forte ; très grande économie ; culture d'esprit ; absence de préjugés de prétention et d'orgueil ; ordre franchise n'aime pas à imposer sa volonté ; volonté faible mais un peu tenace ; esprit d'accaparement ; partialité ; nervosité causant impatience ; jugement sain qui résiste à la trop vive imagination ; retenue de la pensée ; simplicité de manière ; discrétion ; susceptibilité.

Fleur fanée.—Exaltation ; orgueil de comparaison ; nature aimante et sensuelle ; volonté ferme ; ambition ; agglomération d'idées ; sensibilité ; ordre ; culture d'esprit ; obstination ; diplomatie ; disposée à la jalousie ; défiance ; ténacité ; économie ; irréflexion ; esprit de soumission.

Gros Bec.—Esprit romanesque et aventureux ; jugement sain et bon qui résiste à l'exaltation ; absence de goûts artistiques ; sans-gêne ; capricieuse et quelques fois boudoise ; susceptible ; nature personnelle ; prudence ; obstination ; vous dites parfois votre manière de penser un peu brutalement ; originalité ; mélancolie ; manque de confiance en vous même ; mobilité d'impressions ; désordre ; amour de la clarté ; vous tenez à être compris ; sensualité.

Fleur des champs.—Estime exagérée de votre position ou talent ; goût de vie élevée ; aristocratique ; amour du faste ; absence de toute bassesse ; indécision ; surabondance d'idées causant confusion ; crainte de se produire ; obstination douce ; n'aime pas à conduire ; franchise ; stabilité de caractère et de résolutions ; logicien.

Moissonneur.—Ecriture type indiquant ruses ; dissimulation ; retenue de la pensée ; susceptible de mensonges ; dédain de toutes prétentions et de façons cérémonieuses ; volonté forte ; sensualité ; sensibilité contenue ; la tête gouverne en maîtresse chez vous ; orgueil de supériorité ; esprit dominateur ; ordre ; exaltation ; logicien ; décisions vite prises ; nature dévouée et pr lente ; idées vives.

Ilavio J. E. B.—Je suis peut-être comme vous le dites ; mais je puis aussi être graphologue consciencieux qui n'a pas à se prononcer à la légère. Si je vous ai demandé un nouveau spécimen, c'était parce que j'étais convaincu que le premier n'était pas de votre écriture naturelle ; et je vois maintenant que j'é-

UN BON CONSEIL.

Achetez vos marchandises sèches au Bon Marché, maison Letendre Fils & Cie, 1493 Sainte-Catherine.

Dans le cours de l'hiver prochain 7,000 Molkans du Nord de la Russie, émigreront au Nord-Ouest Canadien

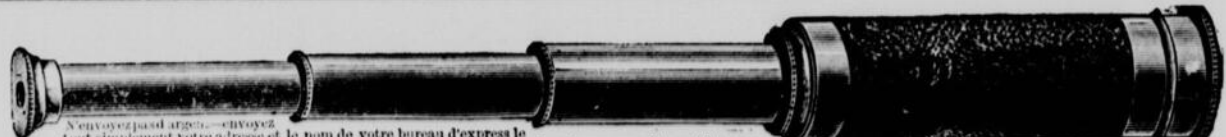
LA CAUSE SUPPRIMEE

La pâleur, les boutons sur la figure, le bistré autour des yeux, accusent la faiblesse ou l'altération du sang. Les PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD font disparaître la cause et l'effet.

Vingt-sept mille femmes, en Australie, s'opposent, par pétitions, au bill du suffrage des femmes et le font rater.

EN VERITE

Le BAUME RHUMAL guérit sûrement et rapidement les affections de la gorge et des poumons.



Nous avons passé un an à choisir tout simplement votre adresse et le nom de votre bureau d'express le plus rapide et nous vous expédierons cet envoi un de ces magnifiques télescopes, pour que vous puissiez l'examiner avec soin. On peut s'en servir pour une foule d'usages, pour la chasse—pour examiner les objets éloignés—en un mot on peut en faire un usage presque infini de plaisir et d'avantages. Nous avons acheté un nombre considérable de ces télescopes valant de \$10 à \$15 à un prix beaucoup moindre que celui du gros, et nous voulons les écarter immédiatement. Ils sont pourvus de lentilles achromatiques polies avec le plus grand soin. Les tubes du télescope sont faits de cuivre lustré brun, ajustés avec tant de soin qu'ils sont parfaitement à l'épreuve de la poussière. Le tube extérieur est couvert de beau maroquin et les extrémités sont protégées par des douilles en cuivre. Nous expédions le télescope dans une boîte portative en caisses à l'épreuve de l'eau. Si vous desirés vous procurer un de ces magnifiques télescopes à ce prix exceptionnellement bas, écrivez immédiatement, une carte postale suffira. Ensuite, allez à votre bureau d'express, examinez notre télescope soigneusement et si vous êtes parfaitement convaincu qu'il possède toutes les qualités que nous lui attribuons, et que c'est un véritable bargain, payez à l'agent d'express, et il est à vous. Si vous n'en êtes pas entièrement satisfait, la compagnie d'express le retournera à nos frais, vous n'aurez absolument rien à payer. Si quand vous nous écririez, nous n'en avons plus, nous vous en avertirons par le retour du courrier.

\$4.85

McFarlane & Co., Boîte 1001, Toronto, Canada.

AUTOMNE 1900

Nous sommes à votre disposition avec le meilleur stock de chaussures d'automne et d'hiver que nous ayons jamais exhibé.

Nos marchandises nouvelles sont dans les derniers goûts comme style et fini.

La qualité est toujours une des principales particularités de nos bottines et de nos souliers bien que nos prix soient invariablement les plus bas du marché, si l'on considère que nous n'employons que des bons matériaux et les meilleurs ouvriers.



RONAYNE BROS

2027

Coin de la rue Notre-Dame et du Sq. Chaboillez.

GRATIS



des portraits ainsi que notre nouvelle feuille de prix illustrée. Vendez les portraits et retournez l'argent et nous vous enverrons le prix choisi, gratis.

The Royal Academy Publishing, Co., Department 224, Toronto

Nous venons de publier de magnifiques portraits de la Reine, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, etc., grandeur 9 x 12 pouces, prêts à être encadrés. Comme tout le monde voudra avoir ces splendides œuvres d'art, nous voudrions que vous nous représentiez. Nous vous donnons le choix parmi 36 PRIX DE VALEUR, dont un échantillon est illustré ci-contre, si vous vendez six ou plus de ces portraits à dix cents chacun. Ecrivez-nous tout de suite et nous vous enverrons

tais dans le vrai. Maintient élégant mais un peu sec ; goût du beau ; sensibilité et amours dissimulés ; vous paraissez faire des largesses et de la dignité, mais à l'intérieur il y a économie ; promptitude extrême ; esprit d'agression et de contradiction ; prétention ; nature sensuelle ; ordre ; défiance ; vous voyez le mauvais côté des choses ; souplesse d'idées et diplomatie ; légèreté et volonté faible ; vous aimez à être remarquée et applaudie ; présomption.

La lune.—Caractère plus anguleux que doux ; fermé ; esprit de protection et de dévouement ; désordre ; extravagance ; ruses ; crainte de se montrer ; malaise de situation ; aime la bonne table ; vivacité ; ténacité ; obstination ; sensibilité et amour ; orgueil de comparaison ; nature pour laquelle toute petite affaire est une chose grave ; économie ; aime à dominer mais plus en pensée qu'en action ; intelligence peu lucide ; tendresse et sensibilité ; domine ou résiste à un moment donné aux entraînements du cœur ; esprit de suite ; réalisateur.

La vie.—Vous vous admirez, vous êtes satisfaite de votre personne ; tout en n'étant pas d'un égoïsme sec, raide, vous aimez bien à passer le premier ; amour du confortable ; dédain de toute bassesse et de flatterie ; peu stable dans vos résolutions ; très sensible aux revers ; la moindre chose vous affecte beaucoup ; imagination sans frein qui nuit à la clarté du jugement ; franchise naïve mais ruses acquises par l'expérience ; tout en aimant le confortable, vous êtes économe ; obstination ; ordre ; prudence ; il y a chez vous une certaine douceur, mais parfois aussi quelques rudesses ; caractère ferme et développement de la volonté sans excès ni impatience.

(Voir page 415)

LE CATARRHE PEUT-ETRE GUERI

Le catarrhe est une maladie parente de la Consommation toujours considérée incurable, et cependant il existe un Remède qui le guérit dans chaque cas. Pendant bien des années, ce remède fut employé par le défunt Dr. Stevens, renommé pour les affections de la gorge et des poumons. Ayant éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratis à tous souffrants du catarrhe de l'asthme et de la consommation, cette recette, en Allemand Français et Anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. Noyes, 835 Powers Block, Rochester, N. Y.

.. TEL. BELL 1387 ..

Royal Silver Plate Co.

PLAQUEURS EN OR ET EN ARGENT...

Vieilles Argenteries Réparées et Replaquées.

PRIX MODÉRÉS.

40, COTE ST-LAMBERT, Montréal.



GRATIS

GRATIS

Nous donnons ce splendide couteau aux personnes qui vendront seulement 1 douzaine de pièces de monnaie japonaises (à 5 cts. chacune). Ces pièces de monnaie sont finis en or, en argent et en cuivre—exactement comme elles nous arrivent de Tokio, Japon. Peu de personnes ont déjà eu une véritable pièce de monnaie japonaise et sont tellement surpris de leur bonne marche, qu'il suffit de quelques minutes pour en vendre une quantité. Ecrivez et nous vous enverrons les pièces de monnaie. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons franco par la poste, ce magnifique couteau à quatre lames très bien trempées, bouts bruns, intérieur en cuivre, et manche en nacre de perle poli. Premium Supply Co., Boîte 1572 Toronto.



BOUTON ELECTRIQUE.

Une imitation exacte de la cloche électrique, faite d'ébène très bien poli, avec bouton en boyer noir. Peut-être fixé au-dessus de la poche de vest, et donne à l'étranger curieux un choc quand il touche l'aiguille cachée. C'est l'article le plus amusant. Par la poste 10c. ou 3 pour 25c. N'envoyez que des timbres. McFarlane & Co., 110 Rue Yonge, Toronto



banque qui s'ouvre d'elle-même quand elle est pleine. Par la poste 10c. ou 2 pour 25c. McFarlane & Co., Toronto, Ont.

Longueur 24 pouces, fortement nickelés, plaqués en argent. Contient \$5.00 en pièces de 10c. Le registre montre le contenu et la banque se ferme quand elle est pleine. Par la poste 30c. McFarlane & Co., 110 Rue Yonge, Toronto, Ont.



FLAGEOLET Fait de nickel très bien poli, 30c. 11 pouces long, très bien accordé et réglé. Un instrument d'orchestre valant régulièrement un dollar. C'est l'offre la plus avantageuse que nous ayons jamais faite. Expédié par la poste, pour 30c. McFarlane & Co., 110 Rue Yonge, Toronto, Ont.

Toujours Jeune.

MALGRÉ l'âge, quand on jouit d'une bonne santé, c'est le cas de dire que l'on est toujours jeune. Il suffit de donner de la force aux tissus affaiblis, de tonifier les organes de la circulation, de restaurer le sang qui s'appauvrit, de favoriser le jeu normal du système nerveux au moyen des merveilleuses



Pilules de Longue Vie

(BONARD)

et vous aurez trouvé le moyen de reculer la vieillesse dans ses extrêmes limites, d'avoir vaincu l'âge et de vous être assuré un long bail de vie sans effort appréciable.

C'est bien là le résultat qu'a obtenu M^{me} Jos. Robert dont l'épuisement était presque complet, et dont l'existence, comme une lampe sans huile, menaçait tous les jours de s'éteindre.

Son témoignage, absolument désintéressé, est d'une éloquence foudroyante, destinée à vaincre la dernière résistance des sceptiques les plus entêtés.

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,

MESSIEURS—“Je souffrais d'un mal indéfinissable depuis des années, et, bien qu'ayant été affligée de toutes sortes de maux particuliers à mon sexe, j'avais atteint un âge respectable. Pendant ces dernières années, mes forces petit à petit m'abandonnèrent, je devins presque incapable de travailler et un dégoût profond de la vie s'empara de mon être. La langueur, la lassitude m'accablaient, je sentais mon sang se refroidir dans mes veines et mon dépérissement faisait peur à voir. Je ne songeais jamais qu'il pût exister un remède assez efficace pour restaurer une maladie si mal prise. Je fis l'essai des **Pilules de Longue Vie**, j'en pris une boîte qui me soulagea, une seconde qui me fortifia, et plusieurs autres qui accomplirent ma guérison sans le moindre effort de ma part. Aujourd'hui je suis alerte comme au jeune temps, je puis même travailler, et c'est mon plus grand bonheur de pouvoir donner ici ce témoignage public de la haute valeur des **Pilules de Longue Vie** qui m'ont si bien guérie.”

M^{me} JOS. ROBERT, 1003, rue Saint-Laurent, Montréal.

Voilà, n'est-ce pas, des paroles d'une personne d'expérience, qui en sait toute la valeur et n'aurait certainement pas loué ce remède sans être sûre de son efficacité. Nous savons que vous pouvez être guérie comme cette personne, et c'est pour vous en convaincre que nous vous offrons gratuitement, sur réception d'un timbre de 2 cents une boîte échantillon des **Pilules de Longue Vie (Bonard)**. Écrivez-nous ou venez à nos bureaux, 202, rue Saint-Denis, demandez l'échantillon des Pilules, prenez-en régulièrement et consciencieusement, et soyez sûre que vous bénirez l'heureuse inspiration d'avoir accepté notre proposition.

POUR CONSULTATIONS GRATUITES écrivez à nos médecins ou venez les consulter à nos bureaux, ils vous donneront de précieux conseils qui vous aideront à recouvrer la santé. Ces conseils ne vous coûteront absolument rien

LA C^{ie} MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Les Pilules de Longue Vie (Bonard) sont en vente dans toutes les pharmacies à raison de 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.



GRATIS Complet avec accessoires et instructions. Pose un portrait 2x2 pouces, et n'importe quelle personne peut en suivant les instructions apprendre à le faire fonctionner. Les accessoires comprennent 1 Camera, 1 boîte de plaques sèches, 1 paquet de Hypo, 1 châssis à imprimer, 1 plat à développer, 1 paquet de révélateur, 1 "set" de directions, 1 bain virage, 1 paquet de poutre à fixer, 1 paquet de papier argent, 1 paquet de papier mat. Camera et accessoires emballés avec soin et envoyés tous frais payés, aux personnes qui vendront seulement les épingles à cravates à 1c. chacune. Ces épingles sont très bien finies en or, de différents patrons et ornées de belles pierres imitation de Diamants, Rubis et Émeraudes. Elles sont de bonne qualité, et pour cette raison, très faciles à vendre. Envoyez cette annonce, avec votre nom et votre adresse, et nous vous enverrons les épingles. Quant à vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre Camera tous frais payés. THE GEM PIN CO., Boite 593 Toronto.



Serviettes de Table Japonaises

Faites d'étoffes molles, ressemblant à la soie, qu'on ne trouve qu'en Extrême-Orient. Bonne grandeur 13x13 pouces, et estampées en couleurs de fleurs orientales. Une vraie nouveauté. Une douzaine, par la poste, 10c. McFarlane & Co., Toronto, Can.

Aime E. G. A.—Vous voulez que je vous trouve des défauts, impossible. Je ne vois que des qualités ; il y a bien un peu d'orgueil et de goûts aristocratiques, mais cela n'est rien. Ordre, propreté, amour du travail ; politesse ; matérialisme ; franchise, ouverture d'âme ; absence de caprice ; économie imposée ; esprit d'initiative ; goût gracieux et délicat ; caractère stable ; vous voyez toujours le beau coté des choses ; toujours disposée à pardonner ; affabilité ; un peu de vivacité ; simplicité de manière ; esprit de soumission, vous pêchez un peu de ce côté ; vous avez une volonté un peu faible ; vraie sensibilité ; bon jugement.

Trois traits pour Edmond.—Orgueil excessif de vous-même ; amour des honneurs et des richesses ; sensualité et gourmandise ; nature personnelle ; promptitude ; manque de grâce ; résolutions changeantes ; ouverture d'âme jugement sain, mais aussi imagination un peu vive ; mélancolie ; ordre ; indécision ; douceur ; tendresse ; amour ; susceptibilité.

P. O. N...

Professeur de graphologie

DRAPERIES

Voyez nos étoffes nouvelles pour pardessus et habillements d'automne. Nous offrons les primeurs de la nouveauté au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.

—Les premières semences de sucre, en Amérique, ont été faites à la Nouvelle-Orléans, en 1751.

VITE

Si votre bébé a la coqueluche, soignez-le avec du BAUME RHUMAL qui arrêtera les quintes si douloureuses pour le bébé et pour sa pauvre mère qui le voit et le sent souffrir.

—Le nombre de nos compatriotes aux États-Unis, qui ont l'intention de revenir au pays, va toujours croissant.

CONSEILS DE L'EXPERIENCE

Dans les affections nerveuses, des pertes d'appétit, des insomnies et autres affections dues à la faiblesse du sang, les médecins conseillent de prendre le grand réconfortant, les **PILULES de LONGUE VIE** au **CHIMISTE BONARD**.

—L'homme qui possède une femme de 275 livres peut se considérer père d'une grosse famille.

IMPORTANT

L'important pour tout acheteur, c'est de trouver l'article à son goût et à un prix qui lui convienne. Ces avantages sont offerts au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.

—Le nombre des colets en papier, vendus annuellement aux États-Unis s'élève à 25,000,000.

MANTEAUX

Le manteau drap en Melton allemand, collet en velours, bouton écaille, que nous offrons à \$3.45, est une valeur exceptionnelle. Voyez le.—Au Bon Marché, 1493 rue Sainte-Catherine.



Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyez sur réception du prix, un paquet, \$1.00, six, \$5.00. Un vous plaira, six guérissent. Pamphlets gratuits à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont.

B. E. McFaul, 2123 Notre-Dame Street, Montréal

UNE RUPTURE
 Veut dire
ETRE CREVÉ !
 C'est souffrant, mais ça peut être guéri
 permanentement par
La Compagnie de Montréal
 POUR LA
GUERISON des RUPTURES
M. CHS. CHARTRAND, 270, rue
 Sanguinet, employé de la Cie Lake of
 the Wood Milling a été radicalement
 guéri d'une hernie crurale qui le faisait
 souffrir depuis 3 ans.
 Informations données par correspon-
 dances.
129c, RUE RACHEL
 (Coin Chambord)
MONTREAL.
 Prenez les tramways de la rue Amherst.
 P. S.—Les personnes qui ne peuvent pas
 venir à Montréal peuvent suivre le
 traitement à domicile avec le même
 résultat.

TIMBRES
 La plus chère boîte à timbres que vous
 avez jamais vue. Fait d'aluminium
 argent en forme d'un livre. Vos initiales
 magnifiquement gravées sur la couverture
 gratuitement. Vous voudrez en avoir
 une douzaine pour vos amis quand vous
 en aurez obtenu une. Maillez pour 15c
 ou 2 pour 25c. McFarlane & Co., Toronto

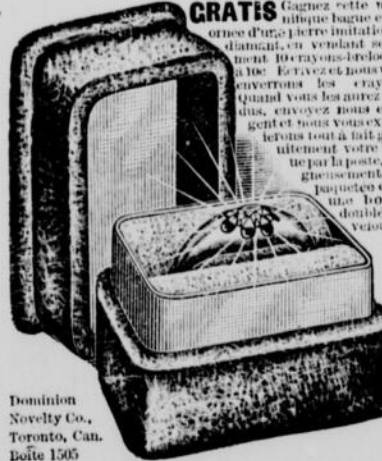
CONSEIL D'AMIS
 Pendant cette période de l'année si dange-
 reuse pour la santé des petits enfants, servez-
 vous du Petit Collier Electrique du Dr Pougnet
 pour la dentition. Le Collier et une bouteille
 de sirop, le tout 50 cents. En vente dans toutes
 les bonnes pharmacies ou envoyé franco sur
 réception du prix.
INSTITUT DENTAIRE
FRANCO-AMERICAIN
 162, RUE ST. DENIS

CACHEZ CETTE MONTRE
 En vendent seulement 2 douzaines de
 boutons brevets à ressorts 10c. chacun.
 Ces boutons sont fortement plaqués en
 or, dans les derniers goûts et tout petit
 garçon intelligent peut les venir facile-
 ment. Ecrivez et nous vous enverrons
 les boutons, tous frais payés. Quand
 vous les aurez vus, envoyez nous
 l'argent et nous vous expédierons franco
 par la poste, cette magnifique montre,
 avec boîtier en métal plaqué, bord orné,
 aiguilles marquant les heures les minu-
 tes et les secondes à remontoir, et veri-
 table mouvement Américain à cylindre.
 Elle tient très bien le temps et est recom-
 mandable sous tous rapports et en en-
 voyant bien soigné, elle pourra durer
 dix ans. **THE LEVER BUTTON CO.**
 Boîte 1504 Toronto, Canada.

Heures de bureau 9 h. a. m. à 6 h. : p. m. Tel. Bell Main 3391

VICTOR ROY
ARCHITECTE & EVALUATEUR
 Membre A. A. P. Q.
No. 146 Rue Saint-Jacques
MONTREAL.

GRATIS Gagnez cette mag-
 nifique bague en or
 ornée d'une pierre initiale de
 diamant en vendant seule-
 ment 10 crayons-bréloques
 à 10c. Ecrivez et nous vous
 enverrons les crayons.
 Quand vous les aurez vus,
 envoyez nous l'argent et nous vous expé-
 dierons tout à fait gratui-
 tement votre bague
 par la poste, soigneusement em-
 paquetée dans
 une boîte
 doublée en
 velours.



Dominion Novelty Co., Toronto, Can. Boîte 1505

Un Bienfait pour le Beau Sexe
 Aux Etats-Unis, G. P. Demartigny, Manchester, N.H.
 Poitrine parfaite
 par les **Poudres**
Orientales, les
 seules qui assurent
 en 3 mois le déve-
 loppement des for-
 mes chez la femme
 et guérissent la
 dyspepsie et la ma-
 ladie du foie.
 Prix : Une boîte
 avec notice, \$1.00 ;
 Six boîtes, \$5.00.
 Dépôt généra
 pour la puissance
L. A. BERNARD,
 1882 Rue Ste-Catherine, Montréal.



Pour le Traitement et la Guérison de
L'OBESITÉ
FUCUS-PHYTO-LACCA SAUTER
 DÉPOSITAIRE POUR LE CANADA :
PHARMACIE LACHANCE
 1594, RUE STE-CATHERINE, Montréal.
PRIX, \$1 25 LA BOITE
 (Expédié franco par la maille sur réception
 du montant)



GRATIS Nous don-
 nons ce
 magnifique
 accordéon
 aux personnes qui ven-
 dront seulement 2 douzai-
 nes d'épingles ornées de
 pierres à 15c. chacune.
 C'est une beauté. Il a 10
 clefs, 2 jeux, 2 sets d'an-
 ches, caisse en ébène, ac-
 tion à jour et double souf-
 fle avec protecteurs et
 agraies. Nous n'exigeons
 pas d'argent d'avance. En-
 voyez cette annonce avec votre
 nom et votre adresse, et
 nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez
 vendues, envoyez nous l'argent et nous vous ferons parve-
 nir ce magnifique ac-accordéon, tous frais payés. **GEM PIN**
COMPANY. Boîte 1503 Toronto, Canada.




**LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712, rue Ste-
 Catherine, Montréal.**
 Vient de recevoir de Paris les dernières nou-
 veautés suivantes : 20 Femmes, par Lorrain,
 65c ; Léa, Frédérique, Marcel Prévost, 90c ;
 L'Or Sanguant, La fleur de joie, Daniel Le-
 sueur, 90c ; La femme dans la famille, baronne
 de Haflre, 90c ; Demi-volupté, René Maizeroy,
 90c ; La courtisane de Memphis, P. Castanier,
 90c ; Drame de famille, l'Écran, P. Bourget,
 90c ; Sinorix, E. Hugny, 90c ; Zoby, Henri Gre-
 ville, 90c ; 40 ans de théâtre, P. Sarcey, 90c ;
 Toujours en main La Clé des Songes. Le
 Guide des Amants. Le Secrétaire des Amou-
 reux, l'Art de tirer les cartes, La Graphologie,
 Piron, etc. Le salon de 1900, Les femmes ga-
 lantes No 8, La Grande Vie No 13 à 20 cents le
 No. L'Exposition de 1900, 15 cents le No.
 Toute commande exécuté promptement.

33727



—Qu'est-ce que ça représente ?
 —L'Écho.
 —Mais pourquoi as-tu pris une femme comme modèle ?
 —Parce que l'écho a toujours le dernier mot.

GRATIS cette magnifique
 petite montre de
 dame aux personnes qui ven-
 dront seulement 2 douzai-
 nes d'épingles à cravates à 15c.
 chacune. Les épingles sont
 très bien finies en or, et ornées de très
 belles pierres imitation de Diamant, Rubis
 et émeraude. Elles sont de très bonne
 qualité et se vendront facilement. Le cad-
 ran de la montre est très bien orné, avec
 aiguilles les en or, elle tient très bien le
 temps. Ecrivez et nous vous enverrons
 les épingles. Quand vous les aurez ven-
 dues, envoyez nous l'argent et nous vous expédierons votre
 montre tous frais payés. **GEM PIN CO.** Boîte 1503 Toronto.



Dr J. G. A. Gendreau
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.
 Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.
Tel. Bell : Main 2818.

EPILEPSIE ARRÊTÉE GRATUITEMENT
 et guérison permanente par
 le **DR KLINE'S GREAT**
NERVE RESTORER. Aucune attaque
 après le premier jour d'usage. Guérison non
 seulement temporaire mais radicale dans tous
 les cas de désordre nerveux, épilepsie, spas-
 mes, danse de St-Guy, débilité, faiblesse. **TRAITEZ ET**
UNE BOUTEILLE D'ESSAI A \$2.00, GRATIS, par l'en-
treprise de l'agence au Canada, M. J. HART, 1780,
rue Notre-Dame, Montréal, aux malades épileptiques
qui n'ont à payer que l'express sur livraison.
 Consultation personnelle ou par poste. Ecrire à
DR R. H. KLINE, Ltd.
 931, Arch St., Philadelphie, Pa. Fondée en 1871.

IMPRIMERIE DE PETITS
GARÇONS. Un bureau d'imprimerie
 comprenant une toute de carac-
 tères en caoutchouc qu'on peut
 changer, "imprimeur" d'encre, pin-
 cettes et rapport. Utile sous plusi-
 ers rapports—pour imprimer des
 cartes, marquer les vêtements, les
 boîtes, etc. Chaque petit garçon
 devrait en avoir une. Franco par
 la poste. 15c. McFarlane & Co., 110 Rue Yonge, Toronto.




BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
 INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

LOUPE Puissante loupe très
 bien finie en nickel. Précieuse pour les
 banquiers, mineurs ou cultivateurs pour
 examiner le quartz conte-
 nant l'argent et les grains.
 Utile pour les étudiants et amusante
 pour tout le monde. Par la poste, 15c.,
 2 pour 25c. McFarlane & Co., Toronto.



Montréal, 26 Avril 1899.
LA CIE CAFÉSANTÉ Montréal :
MESSIEURS :—J'étais malade depuis
 plusieurs années, incapable de vaquer à
 mes occupations, causé par une débilité
 générale, faiblesse, manque d'appétit,
 impureté de sang.
 Du moment que j'ai commencé à boire
 du Cafésanté Fortier, je me suis aperçu
 d'un changement pour le mieux et de-
 puis que je continue son emploi, j'ai mis
 toutes médecines et drogues de côté.
 Ma santé est meilleure qu'elle n'a jamais
 été. Je ne cesserais de louer le Cafés-
 anté Fortier et je le recommande hau-
 tement à toutes jeunes femmes, son goût
 est plaisant et agréable.
 Votre bien dévoué
MME ARTHUR ROUSSEAU,
 410, AVE LAVAL.
 En vente par tous les pharmaciens et épiciers.



L'APRÈS-LAVERGNE
Photographes
NO 360 RUE ST DENIS
COIN ONTARIO MONTREAL P.Q.
BUREAU TEL. MARCHANDS 843 BELL EST 1283
RESIDENCE TEL. BELL EST 1745

